

Bibliothèque numérique

medic@

**Hippocrate / Mirabeau (trad.). Les
aphorismes d'Hippocrate avec son
serment, mis en françois par le Sr. de
Mirabeau...**

Chez Simon Lefebure, 1643.

Cote : 33266

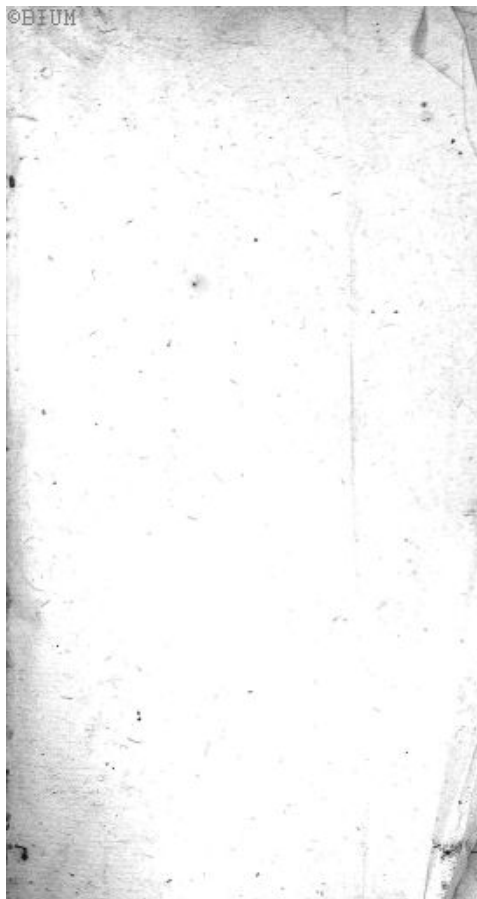


(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?33266>

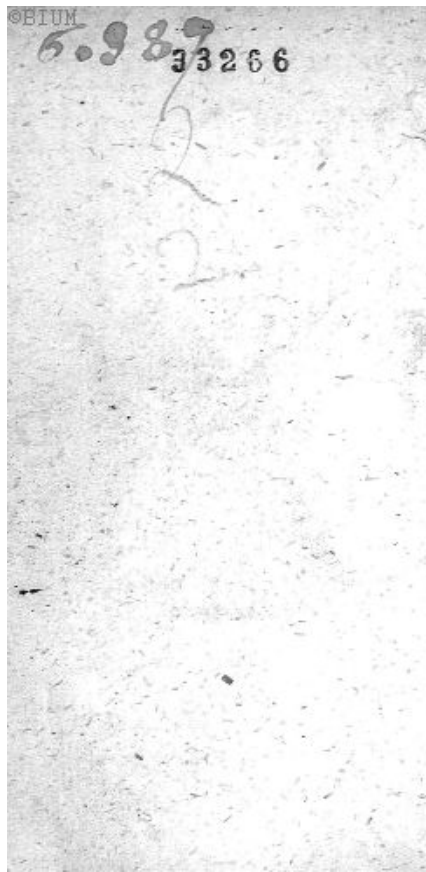












LES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE
A V E C
SON SERMENT

MIS EN FRANÇOIS
PAR LE S^r DE MIRABEAU
Medecin du Roy



A PARIS,
Chez SIMON LE FEBVRE, Ru^e
S. Jacques, à l'image Saint
Louis, deuant les Iesuites.

M. DC. XLIII.

Avec Privilège du Roy.

Gene Herbet







A MESSIRE
BLAISE FRANCOIS
DE PAGAN,
 CHEVALIER SEIGNEVR
 de Merucille & de l'Isle,
 Gentilhomme ordinaire
 de la Chambre du Roy;
 Et Gouverneur pour sa
 Saincteté du Chasteau &
 Baronnie du Pont de
 Sorgue.



ONSIEVR,

*Je ne vous pre-
 senterois pas un si petit*
 à iij

EPISTRE.

Ouvrage, si le Nom du
Grand Hippocrate, &
l'excellence d'un Abregé
si merueilleux ne le ren-
doient considerable. J'ay
crû que la Reputatiôn
d'un Auteur si fameux
vous feroit agréer ce pre-
mier fruit de mes Estu-
des; & qu'excusant mon
Stile, vous auriés plus d'é-
gard à la grandeur de sa
Doctrine, qu'àux Paroles
qui la rendent Françoisé.
Dans cette confiance, ou
plustost dans l'assurance

EPISTRE.

d'une si glorieuse Protection: l'espere des Avantages au dessus du merite de mes Veilles; & sans apprehender les Enuieux, j'attends plus d'applaudissement que de calomnie. Personne MONSIEUR ne refusera de suivre le Jugement que vous ferez de cette Traduction; & c'est assez qu'il me soit favorable, puis que par un consentement universel, vostre Approbation peut don-

à iiij

ner le Prix à toutes Choses. Car, sans parler des Avantages de vostre Naissance autant Illustre par l'Ancienneté de vostre Maison, que par la Gloire de vos Ancestres; Et sans aleguer ces heroïques Vertus, autant admirées par vostre Generosité dans la Cour, que par vostre continuelle Valeur dans les Armées: En quelle Authorité n'estes vous pas dans le Monde? par la consi-

EPISTRE.

deration de vostre Esprit
incomparable, & si grand
que rien ne peut échaper
à sa connoissance. Que si
dans ce nouveau dégui-
sement, Hippocrate com-
mence à vous plaire,
l'essayeray de vous en
continuer l'entretien, &
d'exposer plus hardi-
ment aux yeux de la
France, la suite de tant
de Preceptes si beaux, &
si nécessaires à la Vie des
Hommes: La Cour mes-
me ne luy refusera pas

EPISTRE.

*l'entrée dans ses plus
agréables Conversations,
& ravie de le voir en des
Termes plus familiers, et
le ne l'estimera pas moins
pour ses utiles Enseigne-
ments, que par le credit
de vostre Nom Illustre;
lequel estant obligé d'ho-
norer par toute sorte de
considération, Je ne puis
qu'estre toute ma Vie,*

MONSIEUR,

Vostre tres-humble &
tres-obéissant Serviteur,
MIRABEAU.



PREFACE.



VTANT que le
Nom d'Hip-
pocrate est
fameux dans
le Monde : Autant ses
Aphorismes sont cele-
bres parmi ses Escrits.
Ce Grand Personnage
les a tracez avec le mes-
me Esprit qui fit autres
fois adorer ses Ance-

ſtres, & reduit dans vn
Abregé ſi merueilleux
les Preceptes les plus ex-
quis de la plus belle
Science des Hommes:
Car n'ayants rien de
plus conſiderable que
l'Ame, & le Corps, apres
les reconnoiſſances que
Nous deuons à Dieu,
pour le Salut, & la Con-
duite de la premiere;
Nous ne tenons que
d'Hippocrate les verita-
bles Methodes de la
Conſeruation de l'autre.

P R E F A C E.

Que si des nouuelles
Loüanges pouuoient
adjoûter quelque chose
à sa Gloire; l'essayerois
par vn Stile plus releué
de la rendre plus éclat-
tante : Mais comme sa
Reputation, & ses Ou-
rages ont remply la
Terre, & les Siecles
d'Admiration : Je con-
fesse que ma Plume est
trop foible pour vn si
Grand Genie. Ce me
fera donc assez de dire,
qu'attiré par l'Éclat des

P R E F A C E.

Lumieres d'un si puissant
Entendement; & pous-
sé du Desir de me ren-
dre capable dans un Art
que la Naissance, & l'In-
clination m'ont donné
pour Partage, Je me suis
principalement attaché
à l'Intelligence de la Do-
ctrine, & particuliere-
ment à cet admirable
Recueil, vray Fonde-
ment de la Medecine,
sur lequel tant de grands
Personnages Grecs, La-
tins, & Arabes, ont si

PREFACE.

glorieusement trauaillé.
Mon dessein n'estoit au
commencement qu'à
me rendre ces Aphorif-
mes plus familiers par
vne Langue plus natu-
relle ; puis qu'ordinai-
rement dans l'obscurité
des Originaux les an-
ciens Autheurs paroif-
sent difficiles : Mais ve-
nant à mieux confiderer
cette Traduction, apres
l'auoir entierement a-
cheuée , & la trouuant
assés raisonnable pour la

P R E F A C E.

communiquer au Public, Je n'ay pû refuser à son Vtilité ce soulagement aux fatigues de l'Eftude. Que si la Fortune plus fauorable que contraire à ce premier Effay de mon Eſprit, me fait meriter quelque Approbation dans le Monde; Je m'efforceray à continuer d'un meſme Stile la ſuitte des vtiles Enſeignements de cét Autheur, non moins Illuſtre par ſes incomparables

PREFACE.

ables Vertus , que par
la sublimité de sa Scien-
ce; Car ce Diuin Person-
nage autant soigneux de
la probité des Mœurs,
que des Perfections de
l'Esprit, se propose luy
mesme dans son Ser-
ment pour vn eternal
Exemple de Sagesse;
Voulant plus puissam-
ment imprimer dans l'A-
me de ses Disciples par
vn acte de Religion ces
belles Vertus si neces-
saires aux Professeurs de

c.

PREFACE.

la Medecine: Et d'autant
qu'une piece si rare me
semble trop recommen-
dable pour estre tant ne-
gligée, Je l'expose au
commencement de ses
Ouvrages, pour inciter
davantage les Medecins
à n'imiter pas moins les
belles Qualitez de l'A-
me du Grand Hippo-
crate, qu'à suivre les au-
tres Divins Preceptes.



LE SERMENT D'HIPPOCRATE.



Je jure, & promets à Apollon
 Auteur de la
 Medecine, à
 Esculape, & à
 Higée, & Panacée ses Filles,
 comme à toutes les autres
 Divinités, d'observer au-
 tant qu'il me sera possible,
 & que les forces de mon Es-
 prit me le permettront,

é ij

LE SERMENT

Tout ce qui est contenu en ce Serment, & compris en cette Escriture. Je promets donc, De ne defferer pas moins qu'à mon Pere, au Maistre, qui a pris la peine de m'enseigner cette Doctrine: De n'auoir avec luy qu'une mesme Vie: De luy administrer de tout mon pouuoir ce que ie connoistray luy estre necessaire: Et de tenir ses Enfans au rang de mes propres Freres: D'enseigner cet Art sans condition, ny sans recompense: D'en communiquer les Preceptes avec autant de Fide-

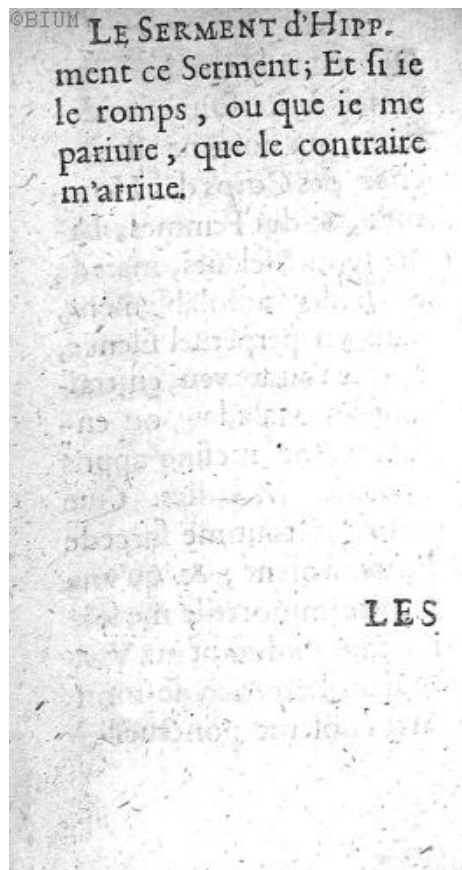
lité, que de Franchise; non
seulement à mes Enfans, &
à ceux de mon Precepteur;
mais encore à tous ceux qui
s'obligeront par Serment,
de garder les Loix de la
Medecine, & non point
aux autres: D'employer en
traictant les Malades, tout
ce qui sera necessaire selon
ma capacité, & ma puis-
sance: De ne publier jamais
les Maladies: De ne rien
faire par outrage: De ne
donner jamais du Poison,
quelque sollicitation que
l'on m'en fasse; Ny mesme
d'en consulter avec person-

LE SERMENT

ne : Et de n'ordonner iamais aux Femmes enceintes, les Breuuages, qui peuvent faire mourir l'Enfant, voulant conseruer l'integrité de ma Vie, dans vne pureté irreprochable. Je promets encore de ne tailler point ceux qui sont trauallez de la Pierre, mais d'en permettre l'operation, à ceux qui en ont l'experience: De n'entrer iamais en aucune Maison, que dans le dessein d'y guerir les Malades, Et d'y euitier de tout mon pouuoir les sujets de Querelle, d'Amour, & de

D'HIPPOCRATE.

Débauche: De ne découurir
iamais à Personne les de-
fauts, qui doiuent estre ca-
chez, des Corps des Hom-
mes, & des Femmes, Li-
bres, ou Esclaues, mais de
conferuer inuiolablement,
dans vn perpetuel silence,
ce que i'auray veu, en trai-
tant les Malades, ou en-
tendu, ou mesme appris
hors des Maladies. Que
doncques tout me succede
heureusement, & qu'une
Gloire immortelle me soit
reseruée, si durant ma Vie,
& dans l'exercice de mon
Art, i'observe ponctuelle-





LE
PREMIER LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.



A vie est courte, l'Art de
la Medecine
long, l'occa-
sion prompt, l'Experien-
A

LE I. LIVRE DES
ce dangereuse, les Iuge-
ments difficiles : Et il ne
faut pas seulement faire de
son costé, ce qui est neces-
saire : Mais encore, que le
Malade, ses Gardes, & les
chores exterieures y contri-
buent.

2. Aux deuoyements du
Ventre, & aux Vomisse-
ments naturels, si les Hu-
meurs sortent telles, qu'el-
les doiuent sortir, c'est vn
soulagement pour les Ma-
lades, sinon il en arriue tout
le contraire. De mesme aux
euacuations des Vaisseaux,
si elles se font telles, quel-

les se doiuent faire; c'est vn
Aliegement, & les Mala-
des les supportent sans pei-
ne: sinon tout au contrai-
re. Il faut toutesfois bien
confiderer le Pays, le Téps,
l'Aage, & les Maladies, auf-
quelles ces euacuations cō-
uiennent, ou non.

3. La bonne complexion
de ceux qui font beaucoup
d'exercice est dangereuse,
quand elle arriue à vne
Grosseur demesurée: car ils
ne peuuent ny demeurer
en ce mesme estat ny estre
sans inquietude. De sorte
que ne pouuans estre en

A ij

Repos, ny moins augmen-
ter leur bonne constitu-
tion, il ne leur reste plus
qu'à la rendre mauuaise; &
partant il faut prompte-
ment descharger cette ex-
cessiue complexion, pour
redonner au corps vne
nouuelle nourriture: Tou-
tes fois les euacuations en
doiuent estre moderées,
pour n'estre pas dangereu-
ses & proportionnées aux
forces, de celuy qui les doit
supporter, par ce qu'vne
trop grande euacuation,
n'est pas moins dangereuse
qu'vne excessiue nourriture,

4. La legere & rare nourriture est tousiours dangereuse aux longues maladies, quelques fois aussi aux aiguës; & toutesfois la trop legere, comme la trop abondante leurs sont encores perilleuses.

5. L'on entretient les Malades d'une nourriture legere, d'où vient qu'ils s'en trouuent plus mal, car la faute de ceux qui tombent en cette erreur est plus grande, que s'ils en ordonnoient vne plus ample. De plus, les aliments trop rares sont encores dangereux

A iij

6 LE I. LIVRE DES
aux personnes bien dispo-
sées; par ce qu'ils reçoivent
avec plus de peril les acci-
dents qui leurs arriuent:
& partant les Aliments
trop rares & legers sont
plus dangereux, que ceux
qui ont plus de substan-
ce.

6. Il faut aux extrêmes
maladies se seruir de reme-
des extrêmes.

7. Quand la Maladie est
tres-aigüe, le Malade souf-
fre soudain d'extrêmes
douleurs: Et il n'a besoin
que d'une tres-legere & de-
licate nourriture; mais ne

l'estant pas, il luy en faut de plus solide; & à mesure que la violence du mal s'adoucit, la nourriture luy doit estre permise.

8. Quand la maladie est au periode de sa force, il faut vser de tres-legere nourriture.

9. Mais il faut bien considerer, si les Aliments sont capables de le soustenir iusqu'au plus fort de la maladie, ou si le Malade peut affoiblir auparauant, ne pouuant subsister par cette nourriture, ou bien si la maladie diminueoit & si-

A iij

S LE I. LIVRE DES

nissoit deuant.

10 Aux subits aceroissements des maladies, il faut vser incontinent d'Aliments legers: Mais à celles qui ne sont pas si promptes, il ne les faut employer qu'au temps de la force du mal, ou peu auparauant; mais auant tout cela il faut que la nourriture soit plus ample, afin que le Malade puisse subsister.

11. Durant le fort des maladies, il faut s'abstenir de manger, parce qu'alors la nourriture est nuisible, comme aux fièvres d'Ac-

cez pendant l'Accez.

12. Les saisons de l'année, & les Redoublemens reglez, soit de tous les iours, soit de deux, ou de plus long interuale, denotent les accéz, & les constitutions des maladies. Les indices se prennent encore des premiers signes qui apparoissent, comme en la Pleuresie, si le Malade crache au commencement, la maladie est abregée, mais s'il tarde à cracher ell'est retardée; & par les vrines, les excrements du ventre, & les sueurs les bonnes ou

10 LE I. LIVRE DES
mauuaifes , les courtes ou
les longues Maladies seront
connuës.

13. Les vicillards portent
facilement le ieufne , non
pas tant ceux qui font dans
l'Aage de cōsistence, moins
la ieunesse, & encore moins
les enfans, principalement
les plus vigoureux.

14. Ceux qui croissent
ont beaucoup de chaleur
naturelle , d'où vient qu'il
leur faut beaucoup de nour-
riture , autrement leurs
corps se consumeroient.
Mais les vicillards, qui ont
peu de chaleur naturelle,

ont besoin de peu de nourriture, par ce que l'abondance les suffoqueroit. Ainsi les fièvres aiguës ne s'attachent pas à eux, à raison de la froideur de leurs corps.

13. Les Parties interieures du corps sont tres-chaudes, & les sommeils tres-longs en Hyuer, & au Printemps; C'est pourquoy il faut vser en ces saisons d'une abondante nourriture; parce que les Aliments sont plus requis ou la chaleur naturelle est plus grande. Ainsi que la difference des

LE I. LIVRE DES
Aages, & ceux qui s'addon-
nent aux exercices le font
connoître.

16. La nourriture liqui-
de est tres-vtile à tous les
febricitants, & principale-
ment aux enfans, & à ceux
qui sont nourris de la for-
te.

17. Mais il faut auoir é-
gard à ces Aliments, &
bien confiderer, s'il les faut
donner vne fois, ou deux,
ou plus ou moins, & les
permettre quelques fois,
selon le Temps, le País,
l'Aage, & la Coustume.

18. Les viandes sont tres-

APHOR. D'HIPPOC. 13
difficiles à supporter en
Esté, & en Automne; tres-
faciles en Hyuer, & faciles
au Printemps.

19. Il ne faut ny donner,
ny forcer les Malades à
manger dans les accez re-
glez des fièvres; mais plu-
tost le retrancher deuant
qu'ils arriuent.

20. Durant & apres les
grandes operations de la
Nature, il ne la faut ny é-
mouuoir, ny alterer, soit
par medicaments, ou par
autre irritation, mais la
laisser.

21. Il faut conduire les

euacuations par les endroits où la nature incline le plus.

22. Les humeurs ne doiuent point estre purgées, ny émeuës, lors qu'elles sont crüës; mais quand elles sont cuites, ny mesme au commencement des maladies, si elles n'y sont disposées, mais le plus souvent il n'y a point de disposition.

23. Les éuacuations ne sont pas iugées bonnes par la quantité, mais quand elles sortent telles qu'elles doiuent, & que les Mala-

des les souffrent aisément:
que s'il est nécessaire de les
continuer iusqu'à la defail-
lance, il le faut faire, si le
Malade le peut suppor-
ter.

24. Il faut employer ra-
rement les remedes purga-
tifs au commencement, &
aux maladies aiguës, &
que ce soit encore avec
beaucoup de considera-
tion.

25. Si les Humeurs sont
purgées, comme elles se
doient purger; c'est vn
soulagement pour les Ma-



LE
SECOND LIVRE
 DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.



EST un signe
 mortel en tou-
 tes Maladies,
 quand le som-
 meil travaille le Malade;
 mais s'il en est foulagé, il

B

18 LE II. LIVRE DES

n'y a rien à craindre.

2. Quand le dormir, appaise la resverie, c'est vn bon signe.

3. Les veilles, & les sommeils excessifs sont mauvais.

4. Ny la faticté, ny la faim, ny tout ce qui excède les termes de la nature, n'est pas bon.

5. Les lassitudes qui viennent d'elles-mêmes presagent les maladies.

6. Tous ceux qui ont de la douleur en quelque partie du Corps, & ne la sentent point du tout, ont l'es-

APHORISME D'HIPPOCRATE. 19

prit malade.

7. Il faut refaire peu à peu les corps de ceux qui ont esté long-temps à maigrir, & promptement ceux qui le sont deuenus bientôt.

8. Si les Aliments ne profitent pas apres la maladie, c'est vne marque qu'ils sont trop abondants. Que si la mesme chose arriue, apres les auoir retranchez, c'est vn signe que les euacuations sont encores necessaires.

9. Lors quel'on veut purger les Corps, il faut ren-

B ij

20 LE II. LIVRE DES
dre les matieres fluides,

10. Plus vous nourrirez
vn corps mal disposé, plus
vous luy nuirez.

11. Il est plus aisé de se
remplir par le boire que
par le manger.

12. Les matieres qui re-
stent dans le corps apres la
Crise, produisent ordinai-
rement les recheutes.

13. Les Malades sont touf-
iours trauaillez la nuit qui
precede la Crise, & le plus
souuent. soulagez en celle
qui la suit.

14. Le changement des
excrements apporte du

soulagemēt au flux de ventre, si toutesfois le changement n'est plus mauuais.

15. Aux maux de Gorge, ou lors qu'il paroist des pustules sur le corps; il faut considerer les excrements, car s'ils sont bilieux, le corps est aussi malade, que s'ils ne sont point altérez, il faut bien nourrir & entretenir le corps.

16. Pendant la faim, il ne faut pas trauailler.

17. Celuy qui prend par excez trop de viandes contraires, deuiant Malade, ce qui paroist en la guerison.

22 LE II. LIVRE DES

18. Les excrements se font bien-tost des viandes qui se digerent promptement.

19. Les Pronostics de la vie, ou de la Mort, ne sont pas trop assurez aux maladies aiguës.

20. Si le ventre est libre en la ieunesse, il sera dur en la vieillesse; & au contraire, si en la ieunesse il est dur, en la vieillesse il sera libre.

21. Le vin arreste la faim.

22. Les Maladies se guerissent par euacuation, & celles qui procedent par euacuation, par repletion,

APHOR. D'HIPPOC. 23
ainsi tout se guérit par son
contraire.

23. Les Fièvres aiguës se
terminent dans le quator-
zième iour de la maladie.

24. Par le Quatrième
iour, vous iugerez du sep-
tième de la Maladie : & par
ce que le Huietième est le
premier de l'autre sepmai-
ne, considerez le vnième,
car il est le Quatrième de
cette seconde sepmaine. De
plus, remarquez encore le
dix-septième, par ce qu'il
est le Quatrième, à compter
du Quatorze, comme il est
le septième du Vnième.

25. La plus grand' part
des Fièvres Quartes d'Esté
sont courtes, celles d'Aut-
tomne longues, mais prin-
cipalement quand elles en-
trent dans l'Hyuer.

26. Il vaut mieux que
la Fièvre arriue à la conuul-
sion, que la conuulsion à la
Fièvre.

27. Ne vous fiez pas aux
Allegemens des maladies
qui arriuent sans cause, &
ne craigiez pas non plus
les maux qui arriuent sans
raison, par ce qu'ils sont
peu souuent permanents,
& de peu de durée.

28- Quand le Corps ne vient point à maigrir durant vne forte fièvre, ou qu'il desseiche par trop, c'est vn mauuais signe: Car le premier denote la longueur de la Maladie, & l'autre la foiblesse.

29. Lors que vous verrez émouuoir les humeurs au commencement de la maladie, il sera bon de les purger; mais quand elle est en sa vigueur, il sera mieux de laisser en repos le Malade.

30. Tout est plus fort au milieu de la maladie, &

C

26 LE II. LIVRE DES
tout plus foible au com-
mencement, & à la fin.

31. C'est vn mauuais si-
gne, quand le manger avec
appetit ne profite pas apres
la maladie.

32. Presque tous ceux qui
ne profitent point en man-
geant beaucoup au com-
mencement des maladies,
perdent l'appetit sur la fin;
mais ceux-là se portent
mieux, qui reprennent
leurs appetits apres auoir
refusé au commencement
la nourriture.

33. C'est vn bon signe en
quelque maladie que ce

soit, quant le iugement se
conserue, & quand le Ma-
lade reçoit agreablement
les choses que l'on luy pre-
sente: & vn mauuais signe
s'il arriue le contraire.

34. Les maladies sont
moins dangereuses, quand
elles conuiennent à la na-
ture, à l'aage, à la comple-
xion du Malade, ou à la
saison, que quand elles ne
s'accordent point à pas vne
de ces choses.

35. Il est bon en toute
maladie, quand les parties
exterieures du bas ventre
sont grasses & charnuës;

C ij

car si elles estoient trop extenuées ou trop seiches, il feroit fort mauuais; & de plus fort dangereux aux purgations qui se font par en bas.

36. Les Corps les mieux disposez, qui se seruent de remedes purgatifs deuiennent bien-tost attenuez, & ceux aussi qui vsent de mauuaise nourriture.

37. Ceux qui se portent bien supportent difficilement les remedes.

38. Il faut preferer au Malade le boire & le manger, quoy qu'un peu contraire,

s'il est à son goust, à celuy
quiluy seroit plus salutaire,
mais contre son appetit.

39. Les vieux sont moins
sujets aux maladies que les
ieunes; mais quand il leurs
en arriue des longues, le
plus souuent les font mou-
rir.

40. Les grands Rheumes,
& les Defluxions sont in-
curables à ceux qui sont
fort vieux.

41. Celuy-là meurt sou-
dainement, qui sans cause
apparente tombe souuent
en des grandes foibleffes.

42. Il est impossible de

C iij

30 LE II. LIVRE DES
guérir vne violente Apo-
plexie, & peu facile d'en
guérir vne legere.

43. Si en déliant vn estranglé deuant qu'il soit tout à fait mort, l'escume luy sort de la bouche, il n'en reuendra point.

44. Les personnes fort grasses meurent plustost que celles qui sont maigres.

45. Les ieunes gens qui tombent du haut mal, sont guéris principalement par le changement de l'aage, des saisons, des lieux, & de la nourriture.

46. De deux douleurs qui trauaillent en mesme temps vne mesme partie du corps, la plus forte empesche le sentiment de l'autre.

47. Les fièvres & les douleurs suruiennent plustost lors que le Pus se forme, qu'apres qu'il est fait.

48. Dès que le travail commence d'incommoder en toute sorte d'exercice, le repos oste la lassitude.

49. Ceux qui sont accoustumez au travail, quand ils feroient mesmes vieux, ou debiles, supportent

C iij

LE II. LIVRE DES
mieux & plus facilement
la peine, que ceux qui n'y
font point accoustumez,
quoy que ieunes & robu-
stes.

50. Les choses que nous
auons accoustumées de
long temps, & mesme les
mauuaises, sont moins fas-
cheuses que celles que nous
n'auons point accoustu-
mées; il faut donc chan-
ger ces choses accoustu-
mées en d'autres qui ne le
font point.

51. Il est tres-dangereux
d'éuacuer, & de remplir,
d'eschauffer, & de refroi-

dir, ou d'émouuoir le corps de quelque autre façon que ce soit, excessiuelement ou soudainement; parce que l'excez est tousiours ennemy de la nature: mais ce qui se fait peu à peu n'est pas dangereux, quoy que le changement soit d'un contraire à l'autre.

52. Il ne faut rien changer à tout ce que l'on fait avec raison, quoy que les choses ne succedent pas comme elles doiuent, si tout est au mesme estat qu'au commencement.

53. Il est plus salutaire aux

34 LE II. LIVRE DES
ieunes gens d'auoir le ven-
tre libre, que de l'auoir dur;
mais plus incommode en
la vieillesse, car ordinaire-
ment avec le temps il se
desseiche.

54. La grandeur du corps
ne donne pas moins de gra-
ce, & de bien-seance aux
ieunes gens, qu'elle est inu-
tile aux vieillards, ausquels
elle est plus incommode
que la petitesse.



LE
TROISIÈME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

Des diuers chan-
gements des
temps produi-
sent ordinaire-
ment les maladies : Et en

36 LE III. LIVRE DES
certaine saison les grandes
mutations, soit du froid,
soit du chaud, en engen-
drent de mesme.

2. L'Esté est plus propre
à des certaines comple-
xions que l'Hyuer, & à
d'autres l'Hyuer plus fauo-
rable.

3. Il en est de mesme des
maladies, lesquelles aug-
mentent en certains temps,
& diminuent en d'autres:
comme aussi des aages qui
s'accordent mieux à certai-
nes saisons, certains lieux,
& à certaine nourritu-
re.

4. Si durant quelque temps, tantost le chaud tantost le froid arriuent en mesme iour, il faut attendre les maladies d'Automne.

5. Le Vent du Midy endurecit l'ouye, trouble la veüe, rend la teste pesante, fait les Hommes lâches, & paresseux; & quand il regne dans l'Air ces accidens arriuent aux maladies. Et la Bize durcit le ventre, donne la Toux, les maux de gorge, les difficultez d'urine, les frissons, les douleurs de costez, & de Poi-

38 LE III. LIVRE DES
trine; & quand il souffle
ces accidens paroissent aux
Malades.

6. Quand l'Esté est sem-
blable au Printemps, les
grandes sueurs arriuent aux
fièvres.

7. Pendant la seicheres-
se, les fièvres sont aiguës,
& la pluspart des maladies
seront telles, que la consti-
tution de la plus grande
partie del'année.

8. Si en vn Temps réglé,
les qualitez de l'Air sont
conformes à la nature de
la saison, les maladies se-
ront réglées, & faciles à

iger : mais s'il est inconstant, elles seront inconstantes, & d'incertaine conjecture.

9. Ordinairement dans l'Automne, les maladies sont tres aiguës, ou mortelles ; mais le Printemps est plus salutaire, & peu sujet à ces sortes de maladies.

10. L'Automne est mauvais aux Pulmoniques.

11. Quant aux saisons de l'année, si l'Hyuer est sec, avec des vents septentrionaux ; Et le Printemps pluvieux avec des Meridio-

40 LE III. LIVRE DES
dionaux, necessairement en
Esté les fièvres seront ai-
guës, les dissenteries arriue-
ront, & les inflammations
des yeux; mais principale-
ment aux femmes, & aux
hommes qui sont les plus
humides.

12. Si au contraire l'Hy-
uer est pluvieux, avec des
vents de Midy, & que le
Printemps soit sec, avec des
vents du Nord; les femmes
enceintes se blesseront à la
moindre occasion, si le ter-
me de leur grossesse tom-
boit en ce Printemps; &
de celles qui accoucheront,
les

APHOR. D'HIPPOC. 41
enfans feront debiles , &
fujets à maladies ; d'où il ar-
riuera , ou qu'ils mourront
incontinent , ou que leur
vie fera tendre , & valetu-
dinaire ; Mais les autres per-
sonnes auront des diffen-
teries , & des inflamma-
tions feiches aux yeux ;
comme les vieillards des
deffluxions , qui les feront
foudain mourir.

13. Que si l'Efté a esté fec,
& fujet au vent du Septen-
trion ; & l'Automne plu-
uieux , avec des vents Me-
ridionaux , les douleurs &
pefanteurs de Tefte , les

D

42. LE III. LIVRE DES
Toux, & enrouëures arri-
ueront en Hyuer, & quel-
ques vns viendront Ethi-
ques.

14. Et si l'Automne est
seiche avec des vents Sep-
tentrionaux, les femmes
s'en trouuerront mieux, &
les hommes qui sont les
plus humides : mais les au-
tres seront sujets aux fié-
vres aiguës, aux inflamma-
tions seiches des yeux, &
aux pesanteurs de teste, &
plusieurs aux excez de la
Bile brulée.

15. Mais de toutes ces
constitutions des saisons de

l'année dont nous venons de parler, la seicheresse est plus salutaire que les pluyes, & moins sujette aux mortelles maladies.

16. La plus grande partie des maladies, durant les grandes & longues pluyes, sont fièvres longues, flux de Ventre, Pourritures, mal Caduc, Apoplexies, & Squinanties : Mais pendant la seicheresse, Gouttes, Dissenteries, Vlcères aux poulmons, inflammations des yeux, & difficultez d'urine.

17. Et quand les vents de

D ij

44 LE III. LIVRE DES
Bize continuent de souff-
fler, les Corps sont reser-
rez, robustes, agiles, mieux
colorez, l'ouye plus subtile,
le ventre dur, les yeux cui-
fants, & les douleurs que
l'on sentoit auparavant en
la poitrine, augmentées:
Mais les vents Meridio-
naux relâchent & hume-
ctent les corps, endurcif-
sent l'ouye, appesantissent
la teste, donnent des verti-
ges, empeschent le mou-
vement du corps & des
yeux, & lâchent le ven-
tre.

18. Pour les saisons de

l'année, le Printemps & le cominencement de l'Esté font tres-salutaires aux enfans, & à la ieunesse, l'Esté & l'Automne aux vieillards; & l'Hyuer à ceux qui sont dans l'aage de consistance.

19. Il peut venir en tout temps toutes fortes de maladies, mais plus en certaine saison.

20. Car au Printemps les frenesies, la Bile noire, le mal caduc, le flux de sang, la Squinantie, les Pesanteurs de teste, les Enroüures, la Lepre, la Toux, la

46 LE III. LIVRE DES
Gratelle, les Dertres, les
Pustules, les Vlcères, les
Tumeurs, & les Gouttes
sont ordinaires.

21. En Esté, outre les
mesmes maladies, les fié-
vres chaudes & continuës,
les Tierces, & les Quartes,
les vomissemens, les flux
de ventre, les inflamma-
tions des yeux, les douleurs
d'oreilles, les vlcères de la
bouche, les pourritures des
Testicules, & les sueurs se-
ront frequentes.

22. Comme en Automne
plusieurs maladies d'Esté,
les fièvres Quartes, les Er-

APHOR. D'HIPPOC. 47
rantes, & maux de Rate,
l'Hydropisie, la Phthisie, *
le degoutement d'urine, *
les Dissenteries, Lienteries, *
les Gouttes Sciatiques, la
Squinantie, les difficultez
d'haleine, les vomissemens
des matieres fecales, le mal
caduc, les frenesies, &
maladies Atrabilaires.
23. Mais l'Hyuer sera su-
jet aux Pleuresies, aux in-
flamations des Poul-
mons, aux pesanteurs de
Teste, aux Enroüeurs, à la
Toux, aux douleurs de Te-
ste, de Poitrine, de Costez,
& de Reins, aux Vertiges.

48 LE III. LIVRE DES
& à l'Apoplexie.

24. Et quand à la diuer-
sité des Aages, ces Mala-
dies arriuent aux enfans, &
nouueaux nais, les vlcères
à la bouche, les vomisse-
ments, la Toux, les veilles,
la peur, les inflammations
du nombril, & les humiditéz
aux oreilles.

25. Mais en l'accroisse-
ment, lors que les Dents
commencent à leur venir,
les demangeçons de Gen-
tiues, les fièvres, les con-
vulsions, le flux de ventre,
& principalement quand
ils poussent les Dents ca-
nines:

nines : Et plus encore à ceux qui sont fort replets, & durs de ventre.

26. Venans en l'Adolescence, les inflammations des glandes de la Gorge, les dislocations des vertebres interieures de la nuque du col, les continuelles difficultez de respirer, la Pierre, les vers de figure ronde, ou Ascarides, les Porreaux, les Escroüelles, & autres Tumeurs, principalement les susdites.

27. Mais plus grands, & en la ieunesse plusieurs des susdites maladies, & plus

E

50 LE III. LIVRE DES
ordinairement les fièvres
continuës, & les saignées
du nez.

28. La pluspart des ma-
ladies des Enfans se termi-
nent, ou dans quarante
iours ou dans sept mois, ou
dans sept ans, ou vont iuf-
ques en la ieunesse, que si
elles ne finissent point en
cet aage, & aux Filles au
commencement de leurs
purgations, ces maladies
les accompagneront en la
vieillesse.

29. Aux Adolescens, le
crachement de sang, les vl-
ceres des poulmons, les fié-

APHOR. D'HIPPOC. 30
vres aiguës, le mal caduc, &
autres maladies sont ordi-
naires principalement les
susdites. 30. Et à ceux qui sont ar-
rivez en l'aage de confi-
stence, les difficultez d'Ha-
leine, les Pleuresies, les in-
flamations des Poulmôs,
la lethargie, la frenesie, les
chaleurs ardentes, les con-
tinuels flux de ventre, les
débordemens de Bile, les ^{Espe-}
Dissenteries, Lienteries, ^{* ce de}
& Hemorroïdes. ^{flux}
^{de}
31. Et finalement aux ^{ven-}
Vieillards, les difficultez de ^{tre.}
respirer, les défluxions avec
E ij

52. LE III. LIVRE DES
la Toux, les degouttemens
& difficultez d'vrine, les
Gouttes, les douleurs de
Reins, les Vertiges, les Apo-
plexies, les mauuaises Ha-
bitudes, les Demangeons
vniuerselles, les veilles, les
flux de ventre, les distilla-
tions du nez & des yeux,
la veüe trouble, les taches
des yeux, & la dureté
d'ouye.



LE
QUATRIESME LIVRE
DE S
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

SI les femmes en-
ceintes sont trop
pressees de mau-
uaises humeurs, on peut les
purger dans le quatrième
mois, & iusques au septié-

E. iij

54 LE IV. LIVRE DES
me; mais moins les ieunes,
& avec plus de considera-
tion les plus aagées.
2. Il est bon quand dans
les purgations, les matieres
fortent telles que naturelle-
ment elles doiuent sortir,
mais il les faut arrester, s'il
arriue le contraire.
3. Ceux-là portent lege-
rement les Purgations,
quand elles se font, comme
elles doiuent; mais diffici-
lement, si elles se font au
contraire.
4. Il est mieux en Esté
d'estre purgé par le haut,
& en Hyuer par le bas.

5. Pendant les iours caniculiers, les medecines sont mauuaises.

6. Les maigres & ceux qui vomissent aisément doiuent estre purgez par le haut, mais non pas en Hyuer.

7. Ceux au contraire qui sont mediocrement gras, ou qui vomissent difficilement, par le bas, & non point en Esté.

8. Il faut couter les purgations superieures aux Ethiques.

9. Et purger abondamment par le bas les melan-

E iij

36 LE IV. LIVRE DES
choliques, & faire le con-
traire à ceux qui sont de
contraire nature.

10. Il faut purger d'abord
aux maladies fort aiguës,
s'il y a grande oppression
d'Humeurs, car le retarde-
ment en ce cas est peril-
leux.

11. Ceux qui par medica-
ments, ou autres Remedes
ne sont point gueris des
tranchées, ny des douleurs,
soit aux Reins, ou autour
du nombril, tombent dans
l'Hydropisie seiche.

12. Il est dangereux de
purger en Hyuer par vo-

missément, ceux qui ont la Lienterie.

13. Deuant que purger par l'Ellebore ceux qui sont difficiles à vomir, il les faut humecter par le repos, & par vne ample nourriture.

14. Le mouuement du corps est plus salutaire que le sommeil, & le repos, à celui qui a pris de l'Ellebore: Ainsi voyons-nous sur la mer que les humeurs du corps sont émeües par l'agitation.

15. Il faut mouuoir le corps, pour rendre les opérations de l'Ellebore plus

58 LE IV. LIVRE DES
puissantes , mais l'arrester,
ou le faire dormir , pour les
rendre plus douces.

16. L'Ellebore est dan-
gereux à ceux qui sont bien
disposez , car il donne des
conuulsions.

17. Quand celuy qui s'ab-
stient de manger , n'ayant
point de fièvre , souffre des
maux de cœur , d'estourdis-
sement de Teste , & sent
l'Amertume à la bouche , il
le faut purger par vomisse-
ment.

18. Les douleurs estans
au dessus du Diaphragme,
demandent les purgations.

APHOR. D'HIPPOC. 59
par vomissements; & celles
qui sont au dessous les re-
medes qui purgent par le
bas.

19. Ceux qui n'ont point
de soif apres l'operation de
la medecine, ne reposeront
point que la soif ne leur ar-
rive.

20. Les tranchées, les
pesanteurs des genoux, &
les douleurs de Reins à ceux
qui n'ont pas de fièvre, de-
notent qu'il faut purger
par le bas.

21. Les euacuations noi-
res, comme est le sang noir,
venans d'elles mesmes, ou

sans fièvre, ou avec fièvre,
sont tres-mauuaises, & en-
core plus meschantes, si
elles sont de diuerses, &
mauuaises couleurs; mais si
elles arriuent ainsi par les
medicaments, elles ne sont
pas dangereuses.

22. C'est vn signe de mort,
quand au commencement
de quelque maladie que ce
soit, la Bile noire sort ou par
le haut, ou par le bas.

23. Ceux qui sont affoi-
blis & attrenuez par des ma-
ladies aiguës ou longues,
par blessure, ou par quel-
que autre façon que ce soit,

venans à rendre la Bile brus-
lée par en bas, ou comme
du sang noir, meurent le
lendemain.

24. La Dissenterie sera
mortelle; si elle commence
par la Bile noire.

25. Les vomissements du
sang quels qu'ils soient
sont mauvais, mais les eua-
cuations inferieures, mes-
me des matieres noires,
sont bonnes.

26. Le flux de sang est
mortel, quand de petits mor-
ceaux de chair s'y meslent.

27. S'il arrive des gran-
des pertes de sang dans les

62. LE IV. LIVRE DES
fièvres, de quelque partie
du corps que ce soit, le
Malade aura le ventre lâ-
che quand il se refait.

28. La surdité suruenant
aux flux de ventre bilieux,
les arreste; & les flux de
ventre bilieux suruenans à
la surdité la guerit.

29. Le iugement est dif-
ficile quand les frissons ar-
riuent au sixième iour de la
fièvre.

30. Quand à ceux qui
ont les accez, la fièvre re-
uient le lendemain à la
mesme heure qu'elle les a
quittez, les iugements en

sont difficiles.

31. Les abcez se forment aux iointures, & principalement autour des machoires, quand les lassitudes accompagnent les fièvres.

32. Ceux qui releuent de maladie auront des abcez aux parties où ils sentent de la douleur.

33. Mais si la douleur est en quelque partie deuant l'indisposition, la maladie s'y arreste.

34. Les soudaines suffocations sont mortelles, quand il n'y a point de tumeur à la gorge pendant

la fièvre.

35. Il est mortel durant la fièvre, quand le col vient à tourner, & que sans tumeur le Malade ne peut avaler qu'avec peine.

36. Les sueurs sont bonnes, quand elles commencent au troisiéme, cinquiéme, septiéme, neuviéme, vnziéme, quatorziéme, dix-septiéme, vingtiéme, vingt-septiéme, ou trente-quatrième iour de la fièvre, par ce que ces sueurs terminent la maladie; mais celles qui arriuent autrement, travaillent les malades, denotent

notent la longueur de la
fièvre & les recheutes.

37. Les sueurs froides avec
vne fièvre aiguë signifient
la mort, & avec vne tem-
perée la longueur de la ma-
ladie.

38. En la partie où est la
fueur, là doit estre la ma-
ladie.

39. Et là où est le froid
ou le chaud, là est aussi la
maladie.

40. Et quand il y a des
changements en tout le
corps, côme tantost chaud,
tantost froid, tantost d'une
couleur, ou tantost d'une

F

66 LE IV. LIVRE DES
autre, c'est signe que la ma-
ladie sera longue.
41. C'est vne marque
d'auoir trop mangé, quand
vne grande sueur vient en
dormant sans cause appa-
rente; mais arriuant à celuy
qui a peu mangé, l'euacua-
tion luy est necessaire.
42. Les excessiues sueurs
chaudes ou froides deno-
tent les maladies; les froi-
des plus, les chaudes moins.
43. Le mal est plus dan-
gereux, quand la fièvre con-
inue se renforce au troi-
sième iour; mais venant en
quelque façon à cesser, la

Maladie est sans peril.

44. Les enflures, ou les douleurs aux iointures, arriuent à ceux qui ont des fièvres longues.

45. Et ceux-là mangent beaucoup, qui ont des enflures ou des douleurs aux iointures.

46. Il est mortel, quand le frisson arriue à vn Malade affoibly, la fièvre n'estant pas diminuée.

47. Les crachements liquides, rouges, puants, & bilieux font mauvais aux fièvres continuës; & bons s'ils sortent facilement, soit

F ij

68 LE IV. LIVRE DES.

par les selles, soit par les urines; mais il est mauvais, s'il ne sort quelque chose par ces lieux de celles qui soulagent.

48. Il est mortel dans les fièvres continuës, quand les parties extérieures sont froides, quand les intérieures brûlent, & quand la soif travaille le Malade.

49. Si dans vne fièvre continuë le corps estant de faiblesse, les lèvres, ou le nez, où les yeux, ou les sourcils se renuersent, ou que le Malade ne voye, ou n'entende pas, c'est vn si-

APHOR.D'HIPPOC. 69
gne de mort prochaine,
quoy qu'il arriue de ces
chofes. *mod. on sup. viol*
50. Il est mortel quand la
difficulté de respirer & la
réverie, arriuent dans vne
fièvre continue. *D. 21. 22. 23. 24.*
51. La fièvre ne cessant
pas apres l'abcez purgé, de-
note vne longue maladie.
52. Il est plus absurde de
pleurer sans sujet que vo-
lontairement dans les fié-
vres ou autres maladies. *mod.*
53. Quand il suruient
des humeurs épaisses à l'en-
tour des dents, les fièvres
en sont violentes. *mod. 25.*

70 LE IV. LIVRE DES

54. Ceux-là ne font pas beaucoup trauaillez de la soif, qui ne font gueres pressez d'une toux seiche dans les fièvres ardentes.

55. Toutes les fièvres prouenants des bubons font mauuaises, horsmis les Ephemerres.

56. Il est mauuais, quand la fièvre ne cesse pas par les sueurs; car c'est signe de beaucoup d'humiditez, & que la maladie sera longue.

57. Quand la fièvre suruient à ceux qui souffrent des convulsions, ou exten-

sions de nerfs, ils en sont deliurez.

58. Le frisson suruenant guerit les fièvres ardentes.

59. Les fièvres Tierces, dont les accez ne sont que de douze heures ou moins, n'en ont que sept au plus.

60. Les seignéés du nez, ou les cours du ventre, guerissent ceux qui viennent fourds en la fièvre.

61. Si la fièvre ne quitte en vn iour impair, elle reuiert au Malade.

62. Il est mauuais dans les fièvres quand la iau- nisse arriue deuant le sep-

tième iour.

63. Quand les frissons
arriuent tous les iours à
ceux qui ont les fièvres, la
fièvre les quitte tous les
iours.

64. Il est bon dans les
fièvres quand la iaunisse
suruient au septième, neu-
fième, vnzième, ou quator-
zième iour, pourueu que le
costé droict ne s'endurcisse;
car autrement il est mau-
uais.

65. Les maux de cœur, &
les excessiues chaleurs, &
les douleurs autour de l'e-
stomac sont inauuaises du-
rant

rant les Fièvres.

66. Les Convulsions dans les Fièvres aiguës, & les douleurs extrêmes autour des Viscères sont mauvaises.

67. Il est mauvais d'avoir des Craintes, ou des Convulsions par les songes durant les Fièvres.

68. La respiration empêchée est mauvaise dans les Fièvres, car elle denote les Convulsions.

69. L'abondance d'une Urine claire soulage celui qui les a eues épaisses, graveuses, & en petite quan-

G

74 LE IV. LIVRE DES
 tité pendant la Fievre ; Or
 elles deuiennent telles ,
 principalement quand dès
 le commencement , ou peu

*
 corps apres il y a du Sediment. *

70. Si les Vrines sont
 épaisses comme celles des
 Iuments, il ya ou il y aura
 douleur de Teste.

71. En vne Maladie de
 sept iours, il paroist au qua-
 trième dans l'vrine vne
 nuée rouge, ou autre chose
 semblable.

72. Les Vrines blanches
 & claires sont mauuaises,
 principalement quand el-
 les apparoiſſent aux Fre-

netiques.

73. Quand les douleurs des Reins suruiennent à ceux, dont les intestins enflent, crient, les Ventres sont humectez, pourueu qu'il ne sorte point des vents, ny d'vrine en abondance, mais plus certainement aux Fievres.

74. L'abondance de l'Vrine rendue blanche & épaisse, comme elle commence d'estre à quelques vns le quatrième iour d'une Fievre suiuite de lassitude, exempt de l'Abcez que l'on attendoit aux Iointu-

Gij

76. LE IV. LIVRE DES
res; mais s'il arriue vne Sai-
gnée du Nez, la guerison
sera fort prompte.

75. C'est vne marque d'un
Vlcere aux Reins, ou à la
Vessie de pisser du Sang, ou
du Pus.

76. Quand des mor-
ceaux de chair, ou petits,
ou comme des cheueux,
sortent avec vne Urine é-
paisse, ils viennent des
Reins.

77. Si avec l'Urine épaisse
il sort quelque chose sem-
blable à du son, la Gale est
en la Vessie.

78. C'est signe qu'une

petite veine est rompuë
dans les Reins, quand on
pisse du Sang sans effort.

79. La Pierre est dans la
Vessie quand le fonds des
Urines est sableux.

80. Celuy-là souffre du
mal en la Vessie qui pisser du
sang, ou de petits gru-
meaux, ou qu'il vrine gout-
te à goutte, & que la dou-
leur descend au bas du Ven-
tre, au Penil, & où se for-
me la semence.

81. C'est marque d'Ulce-
re en la Vessie, quand la
mauvaise odeur est avec le
Sang, le Pus, ou les Escailles

G iij

78 LE IV. LIVRE DES
dans l'Vrine.

82. Les suppurations &
les ejections guerissent les
petites enflures du canal
de l'Vrine.

83. Les vrines renduës la
nuict en abondance deno-
tent les petites déjections.



LE
CINQVIESME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.



LA Convul-
sion causee
par l'Ellebore
est mortelle.

2. La Convulsion causee
G iij

80 LE V. LIVRE DES
par Bleffure est mortelle.

3. Il est mauvais quand la
Convulſion ou le Hocquet
ſuruient à vne grande per-
te de Sang.

4. Le Hocquet, ou la
Convulſion eſt mauuaife,
quand elle ſuruient par
vne trop abondante Pur-
gation.

5. Celuy qui perd la pa-
role tout à coup, eſtant
yvre, meurt en Convulſion
ſi la Fièvre ne luy arriue,
ou ſ'il ne recouure la paro-
le apres les fumées.

6. Ceux-là meurent en
quatre iours, auſquels ſur-

- APHOR. D'HIPPOC. 81
uient vne Extension de
Nerfs, mais ce terme passé
ils guerissent.
7. Le mal Caduc dans la
grande ieunesse peut estre
guery ; mais continuant
iusques à la vingt-cinquié-
me Année cause la Mort.
8. La Pleuresie se con-
uertit en suppuration,
quand les Malades ne la
crachent pas en quatorze
Iours.
9. La Phthisie se fait or-
dinairement depuis la dix-
huietième, iusques à la
trente-cinquième Année.
10. Ceux qui sont échap-

32 LE V. LIVRE DES
pez d'une Scinantie meurent
en sept iours, si la matiere
se transporte aux Poulmons;
mais ce terme passé le mal
tourne en suppuration.
11. C'est un signe mortel
aux Phthifiques, lors que
les cheveux leur tombent
de la Teste, & que leurs crachats
jettez sur les charbons
ardents sentent mauvais.
12. Les Phthifiques auxquels
les cheveux tombent de la
Teste, meurent quand le
flux de Ventre leur arrive.

13. Quand le Sang craché est escumeux il vient tousiours du Poulmon.

14. Le flux de Ventre est mortel, quand il suruient à vn Tabique. *

15. Si la Pleuresie tournée en suppuration se purge dans les quarante iours, le Malade est sauué du iour que l'Abcez commenee à creuer, sinon il tombe en Phthisie. <sup>* Ou Phthi-
sique</sup>

16. L'vsage trop frequent des choses chaudes apporte ces incommoditez, Imbecillité des Chairs, Hebetement d'esprit, Debilité

84 LE V. LIVRE DES
de Nerfs, flux de Sang, de-
faillance de Cœur, & enfin
la Mort.
17. Mais l'usage des froi-
des Convulsions, Exten-
sions, Liuiditez, Frissons
de Fièvre.
18. Le froid est ennemy
des Os, des Dents, des Nerfs,
du Cerveau, de l'Espine du
Dos, & le chaud favorable.
19. Il faut eschauffer tou-
tes les parties qui sont re-
froidies, excepté celles par
où fluë ou doit fluer le
Sang.
20. Mais le froid trop

APHOR. D'HIPPOC. 85

violent aux Vlcères, endurecit la Peau, fait les Douleurs, empesche la suppuration, rend la partie plombée, cause les Frissons de fièvre, Extensions, & Convulsions.

21. Et il arriue quelques fois que la chaleur est r'appellée, en versant beaucoup d'eau froide au plus fort de l'Esté, sur l'Extension sans Vlcere d'un ieune Homme bien robuste; Car la chaleur guerit ainsi ces choses.

22. La chaleur qui cause la suppuration n'est pas en

86 LE V. LIVRE DES
toute vlcere grand indice
de salut, elle amolit la Peau,
l'extenuë, appaise la Dou-
leur adoucit les Frissons,
Extensions, & Convul-
sions, & resout les humeurs
qui causent la pesanteur de
Teste: Elle est aussi gran-
dement fauorable aux fra-
ctures des Os, principale-
ment aux découuerts, &
plus encore à ceux qui ont
des vlceres à la Teste; & ge-
neralement la chaleur est
amic, & guerit tout ce qui
perit par froid, ou qui s'vl-
cere, les Dertres qui sortent
au Siege aux parties Hon-

APHOR. D'HIPPOC. 87
teuses, à la Matrice, & à la
Vessie; & la froideur leur est
ennemie & contraire.

23. Il faut appliquer les
choses froides, aux parties
d'où le sang sort ou doit
sortir, non pas sur le lieu par
où il fluë, mais à l'entour,
& à toutes les Inflamma-
tions, qui par vn sang nou-
uellement respandu sont
rouges, rougeâtres ou en-
flammées; car le froid noir-
cit celles qui sont vieilles,
il soulage aussi les Heresip-
des non vlceréz, & nuit à
ceux qui le sont.

24. Les choses froides

88 LE V. LIVRE DES
comme la Glace ou la Nei-
ge, sont ennemies de la
Poitrine, elles excitent la
Toux, émeuent les deflu-
xions, & font cracher le
Sang.

25. L'Eau froide versée
en abondance diminuë,
oste, & guerit les Tumeurs
des Iointures, les Douleurs
sans Vlcere, les Gouttes des
Pieds, & les Membres reti-
rez; car vn léger endormis-
sement fait cesser les Dou-
leurs.

26. L'Eau qui s'eschauf-
fe, & se refroidit inconti-
nent est tres-legere.

27.

27. Il est bon de s'endormir la nuit sur vne cuie de boire par vne extrême soif.

28. Les Parfums Aromatiques prouoquent les purgations ordinaires des Femmes, & bien souuent ils seroient viles à d'autres choses, s'ils ne caufoient la pesanteur de Teste.

29. Les Femmes enceintes estant trop pressées de mauuais humeurs, doivent estre purgées depuis le quatrième mois iusqu'au septième, mais moins les ieunes, & avec plus de con-

H

90 LE V. LIVRE DES
sideration les plus aagées.
30. Il est mortel quand
vne Maladie aiguë arriue à
vne Femme enceinte.
31. La saignée fait blef-
fer les Femmes enceintes,
mais plus certainement si
l'Enfant est bien grand.
32. Les Purgations or-
dinares suruenants gueris-
sent le Vomissement de
Sang aux Femmes.
33. La Saignée du Nez est
bonne, quand les Purga-
tions sont arrestées.
34. Si le flux de Ventre est
trop excessif en vne Fem-
me enceinte, elle est en pe-

ril de se blesser.

35. L'éternuement est bon s'il survient pendant la suffocation de la mere, ou en la difficulté de l'accouchement.

36. Les mois venants aux Femmes avec peu de couleur, & en temps déreglez, monstrent qu'elles doiuent estre necessairement purgées.

37. Si les Mammelles deviennent soudainement maigres, la Femme enceinte auortera.

38. Quand la Femme est enceinte de deux Enfans, &

H ij

32. LE V. LIVRE DES
que l'une de ses Mammel-
les vient à maigrir, elle a-
uorte de l'un des Iumeaux,
si la droite c'est du masle;
si la gauche, de la femel-
le.

39. Lors qu'une Femme
a du lait sans accouche-
ment, ou sans grossesse, les
Purgations luy ont ces-
sées.

40. C'est vne marque de
Frenesie, quand le sang
s'amasse aux Mammelles
de quelque femme que ce
soit.

41. Pour cognoistre si
une Femme a conceu, fai-

tes luy boire quand elle ira
dormir de l'eau avec du
miel, par ce que si elle en a
douleur de ventre, elle a
conceu, sinon elle n'est
point enccinte.

42. Quand la Femme est
grosse d'un fils, elle a bon-
ne couleur; mais d'une fille,
mauvaise.

43. Il est mortel, quand
une Femme a une Hercu-
pele en la Matrice.

44. Toutes les Femmes
enccintes, qui contre leur
naturelle complexion sont
extremement maigres, a-
uortent deuant que recou-

94 LE V. LIVRE DES
courir leur en-bon-
poinct.

45. Toutes les Femmes
de mediocre constitution,
qui auortent dans le se-
cond ou troisiéme mois,
sans cause apparente, ont
dans la capacité de la Ma-
trice beaucoup de Phleg-
mes, ou de Glaires, dont la
pesanteur force l'enfant à
fortir.

46. Toutes les femmes
trop grosses au regard de
leur complexion, sont peu
capables de concevoir, par-
ce que la coiffe des intestins
presse trop alors l'entrée de

la Matrice, & ne conceuront point que leur grosseur ne soit amoindrie.

47. Quand la suppuration se fait en la Matrice, il faut appliquer vn liniment sur la Cuisse du costé qu'elle panche.

48. En la portée des Enfants, les masses panchent plus à droict, & les filles à gauche.

49. Pour faire sortir l'arrière-faix, il faut donner vn esternutatoire à la Femme, & luy serrer apres, le nez & la bouche.

50. Appliquez des ven-

96 LE V. LIVRE DES
toutes fort grandes sur les
Mammelles d'une Femme,
si vous voulez arrester ses
ordinaires Purgations.
51. Quand il survient à
une femme enceinte un
grand desir d'aller à la selle
avec peu d'effet, elle en a-
uorte.
52. Les Femmes encein-
tes ont l'entrée de la Matri-
ce fort ferrée.
53. Le lait sortant en
abondance des Mammelles
d'une Femme enceinte, de-
note l'imbecillité de l'En-
fant; mais si les Mammel-
les sont fermes elles en
mar-

marquent la vigueur.

54. Quand la Femme doit auorter ses Mammelles viennent extenuées, que si elles reuiennent fermes comme deuant, elle ne se blessera pas, mais aura des Douleurs ou aux Mammelles, ou aux Cuisses, ou aux Yeux, ou aux Genoux.

55. Si l'entrée de la Matrice est dure, il faut necessairement qu'elle soit serrée.

56. Quand la Fiebre arriue à vne Femme enceinte, & qu'elle souffre sans cause

I

98 LE V. LIVRE DES
manifeste vne extrême
douleur, elle accouche avec
peine & peril, & ne laisse
pas d'estre en danger, en-
core qu'elle auorte.

57. Il est mauvais quand
la Convulsion ou l'Eua-
noüissement survient pen-
dant les Purgations des
Femmes.

58. Les Maladies arriuent
lors que les Purgations or-
dinaïres des Femmes sont
trop abondantes, que si
elles sont arrestées, les Ma-
ladies viennent de la Ma-
trice.

59. Lors que l'Inflam-

mation est en la Matrice,
ou à l'Intestin droict, ou
quand il y a des Abcez aux
Reins, l'Urine ne vient que
goutte à goutte: mais cette
Inflammation estant au
Foye, le Hocquet en arriue.

60. Pour cognoistre si
vne Femme est capable de
concevoir, quand elle ne
deuiant point enceinte,
mettez luy des parfums au
dessus de sa robe bien fer-
mée, par ce que si ces O-
deurs luy montans alors
par le Corps viennent à sor-
tir par le Nez & par la
Bouche, elle n'est point

I ij

sterile.

61. Quand les Purgations continuent en vne Femme enceinte, il est impossible que l'Enfant soit en santé.

62. Les Purgations cessans à vne Femme, sans qu'il luy suruienne ny Fieure ny Frissons, & qu'elle se trouue encore degoustée; c'est vne marque de Grossesse.

63. Toutes les Femmes qui ont la Matrice épaisse & froide ne conçoient point, non plus que celles qui l'ont trop humide,

APHOR. D'HIPPOC. 101
d'autant que la Semence s'y
affoiblit, moins celles qui
l'ont seiche, & brûlante,
par ce qu'elle s'y corrompt
à raison du defect de sa
nourriture: Mais toutes cel-
les dont la Matrice est tem-
perée par la moderation de
toutes ces qualitez sont fe-
condes.

64. La mesme impuif-
sance arriue aux Hommes,
ou par la dissipation des
Esprits par les Pores du
Corps trop ouuerts, d'au-
tant que la Semence ne
peut alors estre portée en
la Matrice: ou par son épais-

I iij

102 LE V. LIVRE DES
 feur qui l'empesche de pou-
 uoir fortir: ou par sa froi-
 deur qui la rendant moins
 chaude, ne luy permet pas
 de se lier en la Matrice: ou
 enfin par sa chaleur, dont
 l'effet est semblable.

65. Le lait est mauuais
 à ceux qui ont Douleur de
 Teste, Fieure, Saif, ou
 quand les Hypocondres
 enflent menent du bruit; Il
 est encor mauuais à ceux
 qui ont des déiections bi-
 lieuses en la Fieure aiguë,
 ou perdu beaucoup de
 Sang; Mais il est propre à la
 Phthisie accompagnée de

peu de Fièvre, & à ceux qui ont de longues, ou de petites Fieures, pourveu qu'il ne s'y rencontre aucun des signes fufdits, ou que le Malade ne soit par trop extenué.

66. Ceux-là tombent peu fouuent en Convulsion, & en Frenesie, auxquels les Tumeurs paroissent aux Vlcères : Mais si estans au derriere du Corps, elles se dissipent soudain, les Extensions, & Convulsions en arriuent : que si au deuant, & qu'elles soient rouges, la

I iij

104 LE V. LIVRE DES
Frenesie , la Douleur de
Costé aiguë , la Suppura-
tion, ou la Dissenterie en
suruiennent.

67. Il est tres-mauuais
quand la Tumeur ne pa-
roist point aux grandes &
malignes Playes.

68. Les Tumeurs molles,
sont bonnes , & les cruës
mauuaïses.

69. L'Incision de la Vei-
ne droicte du Front sou-
lage celuy qui a la Dou-
leur au derriere de la Te-
ste.

70. Ordinairement aux
Femmes les Frissons com-

APH OR.D'HIPPOC. 105
menent aux Reins, mon-
tans par le Dos à la Teste;
& aux Hommes plustost
par les parties posterieures;
que par les anterieures,
comme au derriere des
Cuisses, ou du Coude.
Mais quand à la nature
de la Peau, le Poil la de-
note Poreuse.

71. Les Convulsions ar-
riuent peu souuent à ceux
qui ont la Fievre Quarte;
que s'ils les auoient aupa-
rauant, ils en sont deliurez
par cette Fievre.

72. Quand la Peau du
Corps est dure & seiche, la

106 LE V. LIVRE DES
Mort arriue sans Sueur:
mais avec Sueur, quand
elle est molle & rare.

73. Ceux qui ont la Iau-
niffe ont peu de Ventosi-
tez.



LE
SIXIESME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.



L est bon
quand les rap-
ports deu-
nent aigres
aux longues Lienteries.

2. Ceux-là ne possèdent pas vne trop bonne Santé, dont le Nez & la Semence sont naturellement trop humides: mais tres-parfaite, quand ils les ont tout au contraire.

3. Le defect du manger procedant de l'Estomach dégousté est mauuais aux longues Dissenteries, & pire avec la Fieure.

4. Les Vlcères sans Poil à l'entour sont mauuais.

5. Il faut sçauoir si les Douleurs des Costez, de la Poitrine, & des autres parties different beaucoup

entr'elles.

6. Les Maladies des Reins & de la Vessie aux Vieillards, sont difficilement gueries.

7. Les Douleurs & les Tumeurs sont plus legeres au haut du Ventre, & plus fortes quand elles sont plus basses.

8. Les Vlcères se guerissent difficilement aux Hydropiques.

9. Les larges Pustules ne demangent pas beaucoup.

10. Les Douleurs de Teste vniuerselles, ou particulieres sont gueries, quand

110 LE VI. LIVRE DES
l'Eau, le Pus, où le Sang
sort par le Nez, la Bouche,
ou les Oreilles.

11. Il est bon, quand les
Hemorrhoides viennent à
ceux qui sont fort tour-
mentez des Douleurs de
Reins, & de la Bile noire.

12. Quand les vieilles He-
morrhoides sôt gueries, &
qu'il n'en reste aucune pour
couler, l'Hydropisie ou la
Phthisie sont à craindre.

13. L'Esternuement sur-
uenant chasse le Hocquet.

14. Quand l'Eau passe des
Veines dans le Ventre,
l'Hydropisie en est guerie.

15. Le Vomissement naturel suruenant guerit le Flux de Ventre.
16. Le Flux de Ventre est mauuais, si il arriue pendant la Pleuresie ou l'Inflammation des Poulmons.
17. Il est bon quand le Flux de Ventre prend à ceux qui ont la Chassie aux Yeux.
18. Il est mortel, quand la Vessie est coupée, ou le Cerueau, le Cœur, le Diaphragme, l'Estomac, le Foye, ou quelque partie des boyaux greslez.
19. Les Fractures des Os,

& les coupures des Nerfs,
des Cartilages, du Prepu-
ce, & des plus délicates par-
ties de la loüe ne croissent
& ne se reprennent iamais.

20. Si par vn accident
contraire à la Nature, le
Sang se répand dans le
Ventre, il faut necessaire-
ment qu'il suppure.

21. La dilatation des Ve-
nes où les Hemorrhoides
suruenans guerissent la Fo-
lie.

22. Les Douleurs par rup-
ture qui descendent des
Espaules au Coude, se gue-
rissent par la saignée.

APHOR. D'HIPPOC. 113
23. Quand la Crainte & la
Tristesse perseuerent long-
temps ; c'est signe qu'el-
les viennent de la Bile brû-
lée.
24. Ce qui est coupé des
Intestins greslés ne se re-
prend iamais.
25. Il est mauuais, quand
les Erysipeles du dehors
rentrent au dedans ; Mais
bon, quand du dedans ils
viennent au dehors.
26. La Frenesie guerit
les Tremblements aux Fic-
vres ardentes.
27. Les Hydropiques
meurent, & tous ceux qui

K

114 LE VI. LIVRE DES
ont des Abcez interieurs,
quand par le Feu, ou par
incision, on leur fait vui-
der l'Eau, ou le Pus tout
d'un coup.

28. Les Eunuques ne sont
point trauaillez de la Gout-
te, ny sujets à estre Chau-
ues.

29. Les Femmes ne sont
pas affligées des Gouttes,
si les mois ne leur man-
quent.

30. La Goutte ne vient
point aux Enfans, deuant
l'usage des Femmes.

31. Les Douleurs des
Yeux sont gueries, ou par

le bon Vin , ou par les Bains , ou par les Fomentations, ou par les Saignées, ou par les Medecines.

32. Les Begues font fort fujets au Flux de Ventre.

33. Le mal de Costé arriue peu fouuent à ceux qui ont des rapports aigres.

34. Les Veines ne se dilatent iamais beaucoup à ceux qui font Chauues. Que si ces Varices leur arriuent, les Cheueux leur reuiendront.

35. La Toux est mauuaise suruenant aux Hydropiques.

36. La Saignée soulage la difficulté d'Urine, mais il faut qu'elle soit en l'une des Veines interieures du pied.

37. Il est bon en la Squintie quand la Tumeur se fait au Col; car le mal vient au dehors.

38. Il est meilleur de ne guerir pas les Cancers non vlceréz, d'autant que l'on en meurt plustost, & n'estant pas gueris l'on dure plus long-temps.

39. La Convulsion vient ou de la Repletion, ou de Linanition, comme aussi le

Hocquet.

40. La Fievre suruenant aux Douleurs sans inflammation à l'entour des Iles, les guerit.

41. Si les suppurations se font dans le Corps sans estre cognuës, c'est à raison du lieu, ou de l'épaisseur de la Matiere.

42. Il est mauuais quand le Foye s'endurcit à ceux qui ont la Jaunisse.

43. Quand le Flux de Sang arriue à ceux dont la Rate est enflée, & que cette Dissenterie leur continuë fort long-temps, la

118 LE VI. LIVRE DES
Lienterie ou l'Hydropisie
leur vient , & la Mort en
suinte.
44. Ceux-là meurent en
sept Iours, auxquels le Mi-
serere suruiuent , rendans
l'Vrine Goutte à Goutte,
si la Fiebre ne leur vient a-
uec abondance d'Vrine.
45. Quand les Vlceres
durent vn an ou plus, ne-
cessairement les Os se ca-
rient, & se fait des Cicatri-
ces profondes.
46. Ceux qui viennent
Bossus par la difficulté de
la respiration , ou par la
Toux , meurent deuant

APHOR. D'HIPPOC. 119
l'Age de quatorze ans.
47. Il faut saigner &
purger au Printemps ceux
auxquels ces remedes con-
viennent.
48. Le Flux de Sang est
bon à ceux qui ont la Rate
enflée.
49. Si l'Inflammation
cesse dans le quarantième
Iour, les Gouttes quitte-
ront le Malade.
50. La Fievre, & le Vo-
missement de Bile arriuent
à ceux qui ont le Cerueau
bleffé.
51. Tout Homme sain
meurt en sept Iours, quand

LE VI. LIVRE DES
soudainement faisi d'une
Douleur de Teste, il ronfle,
& perd aussi tost la parole,
si la Fievre ne luy arriue.
52. Il faut prendre garde
aux Yeux de ceux qui dor-
ment; Car s'il y paroist du
blanc sous les Paupieres vn
peu ouuertes, c'est vn mau-
uais signe, & tout à faict
mortel, pourueu que cela
ne procede point, ny du
Flux de Ventre, ny d'une
Medecine.
53. Les Folies accompa-
gnées de risée sont moins à
craindre, & les serieuses plus
dangereuses.

54. Il est mauuais, quand des souspirs tristes & languissants, sont avec des Maladies aiguës accompagnées de Fieure.

55. Les Douleurs des Gouttes s'émeuent plus ordinairement au Printemps, & en l'Automne.

56. Quand aux Maladies melancholiques, le Malade se couche en des postures remarquées dangereuses; c'est signe de Convulsion, d'Aueuglement, de Furie, ou d'Engourdissement du Corps.

57. Les Apoplexies arri-

L

122 LE VI. LIVRE DES
uent plus ordinairement
depuis la quarantième iuf-
ques à la foixantième An-
née.

58. Quand à ceux qui
font trauaillez des vieilles
Sciaticques, l'Os de la Cuiſ-
ſe vient à ſe déboiter plus
d'une fois, les Mucofitez y
arriuent.

59. Quand à ceux qui ſont
trauaillez des vieilles Sciati-
ques, l'Os de la Cuiſſe vient
à ſe déboiter, elle ſe deſſei-
che, & ils deuiennent boi-
teux, ſi on ne leur applique
le feu.



LE
SEPTIESME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.



Est mauvais, quand
aux Maladies
aiguës les ex-
tremitez des
parties sont froides.

L ij

124 LE VII. LIVRE DES

2. Il est mauuais quand la chair est liuide à l'entour des Oscariez.

3. Le Hocquet est mauuais & la rougeur des Yeux, quand cela vient du Vomissement.

4. Le Frisson ne vaut rien apres la Sueur.

5. Il est bon quand le Flux de Sang, l'Hydropisie, ou l'Alienation d'Esprit vient de la Furie.

6. Il est mauuais d'estre dégousté aux longues Maladies, & de rendre les Déjections mal digerées.

7. Il est mauuais, quand

les Frissons, & les Resveries
viennent d'auoir trop beu.

8. L'Affoiblissement du
Corps, la defaillance du
Cœur, & les Vomissements
se font quand l'Abcez in-
terieur vient à creuer.

9. Il est mauuais, quand
les Convulsions ou les Res-
veries procedent du Flux
de Sang.

10. Il est mauuais, quand
le Vomissement, le Hoc-
quet, les Resveries, ou les
Convulsions viennent du
Miserere.

11. L'Inflammation des
Poulmons est mauuaife,

L iij

126 LE VII. LIVRE DES
quand elle vient de la Pleu-
resie.

12. Il est mauuais, quand
la Frenesie vient de l'In-
flammation des Poul-
mons.

13. Il est mauuais, quand
les Extensions ou Convul-
sions arriuent d'vne extre-
me chaleur.

14. Les Estourdissements
& les Resveries sont mau-
uaises, suruenants aux blef-
sures de Teste.

15. Il est mauuais, quand
le crachement du Pus sur-
uiuent au crachement de
Sang.

16. Au crachement du Pus succede la Phthisie & le Flux de Ventre; & quand ce crachement est retenu, la Mort en arriue.

17. Il est mauuais, quand le Hocquet suruient de l'Inflammation du Foye.

18. Les Convulsions & Resveries sont mauuaises pendant les Veilles.

19. Les Erysipeles sont mauuais, s'ils viennent où les Os se decouurent.

20. Il est mauuais, quand la Suppuration ou la Pourriture se fait aux Erysipeles.

L iiii

128 LE VII. LIVRE DES
21. Le tremblement est
mauvais aux Lethargies.
22. Du Poulx vehement
aux Vlcères, le Flux de Sang
en arriue.
23. De la longue Dou-
leur du Ventre, la Suppu-
ration en succede.
24. Il est mauvais, quand
la Dissenterie vient des dé-
jections mal digerées.
25. Quand aux Fractures
des Os le coup penetre iuf-
qu'au vuide, la Resverie en
suruiuent.
26. La Convulsion est
mortelle, quand elle vient
du breuuage de la Me-

decine.

27. Il est mauuais aux grandes douleurs de Ventre, quand les extremittez des Parties sont froides.

28. Les violents & inutiles efforts d'aller à la Selle, font auorter les Femmes enceintes.

29. Les Os, les Cartilages, & les Nerfs estans coupez, ne croissent, & ne se reprennent point.

30. Le Flux de Ventre suruenant, guerit celuy qui est beaucoup remply de Pituïte.

31. La Pituïte tombe du

130 LE VII. LIVRE DES
cerveau, quand les Excre-
cremens font écumeux aux
Flux de Ventre.
32. Les Sediments de l'U-
rine pendant la Fievre, épais
comme de la Farine, déno-
tent des longues Mala-
dies.
33. Les Sediments bi-
lieux & fort subtils, les de-
tent aiguës.
34. Quand les Urines
font d'inégale Consistence,
il se fait vne grande agita-
tion dans le Corps.
35. Les Bouteilles subsi-
stans au dessus de l'Urine,
denotent des maux de

Reins & des longues Maladies.

36. La graisse nageant au dessus del'Vrine & toute ensemble, marque vn fascheux mal dans les Reins.

37. Et quand les signes susdits arriuent à ceux qui sont tourmentez des maux de Reins, les Douleurs estans à l'entour des Muscles de l'espine du Dos, si elles sont exterieures, il en faut attendre vn Abcez exterieur; & si plus fortes au dedans, vn interieur.

38. Il est salutaire de

132 LE VII. LIVRE DES
cracher le Sang sans Fieure,
& mauuais avec la Fieure;
mais il le faut guerir par
des Remedes aigres, & ra-
fraichissants.

39. La Suppuration se
fait dans le Vingtième iour
du Sang qui coule dans la
Poitrine.

40. Le mal est sans doute
en la Vessie, lors que l'on
pisse le Sang, & des Gru-
meaux, que l'Urine vient
Goutte à Goutte, & que la
Douleur tombe sur la
Cuisse dans le bas Ventre,
& vers le Fondement.

41. Si la Langue deuiant

tout à coup immobile, ou que quelqu'autre partie du Corps se trouue soudain engourdie, c'est vn effect de Melancholie.

42. Quand la Crainte & la Tristesse perseuerent apres auoir long-temps duré, c'est encore vn effect de Melancholie.

43. Le Hocquet n'est pas bon, quand il arriue aux Vieillards apres auoir esté beaucoup purgez.

44. Quand la Fiebre ne procede pas de la Bile, l'Eau chaude versée en abondance sur la Teste

134 LE VII. LIVRE DES
la guerit.

* 45. Les Femmes ne sont
Nc se
seruēt
des
deux
mains
iamais Ambidextres.*

46. Tous ceux-là guerif-
sent, dont les Abcez ou-
uerts par le Feu, ou par le
Fer, rendent vne Matiere
blanche & pure; mais ils
perissent quand ce Pus est
rouge, & de mauuaise o-
deur.

47. Si en ouurant vn
Abcez au Foye, la Matiere
en sort pure & blanche, le
Malade en guerit, par ce
qu'alors le Pus est contenu
dans la Membrane; mais ils
perissent, quand la Matie-

re ressemble à la plus crasse
partie de l'Huile.

48. La Saignée guerit le
mal des Yeux, quand il
prouient de l'excez du Vin,
ou des bains d'une Eau
trop chaude.

49. Quand la Toux sur-
uient à vn Hydropique,
il est sans espoir de salut.

50. Le Vin & la Saignée
guerissent ceux dont l'Uri-
ne ne vient que goutte à
goutte, ou avec difficulté;
mais il faut ouurir les vei-
nes interieures.

51. Il est bon en la Squi-
nantie, quand la Tumeur

136 LE VII. LIVRE DES
& la Rougeur paroissent
sur la Poitrine, par ce que
la Maladie se transporte au
dehors.

52. La Mort arriue dans
trois iours à ceux qui ont la
Gangrène au Cerueau; mais
ils guerissent s'ils passent
ce terme.

53. L'Esternuement se fait
de la Teste; le Cerueau es-
tant eschauffé, ou humecté
à cause du Vuide, pour ce
que l'Air contenu au de-
dans sort avec vehemence,
& fait du bruit à raison du
passage trop estroit.

54. La Fievre suruenant
aux

APHOR.D'HIPPOC. 137
aux Douleurs du Foye les
guérit.

55. Il faut saigner au
Printemps ceux auxquels ce
Remede conuient.

56. Quand la Pituite est
amassée entre l'Estomach
& le Diaphragme, & qu'elle
cause de la Douleur, si elle
n'a point d'autre sortie, ny
même par le bas Ventre,
elle passe dedans les Vei-
nes, puis en la Vessie, &
guérit ainsi la Maladie.

57. Quand l'Eau trop
abondante dans le Foye
déborde dans la coiffe des
Intestins, le Ventre s'en

M

138 LE VII. LIVRE DES
remplit, & les Malades
meurent.

58. Le Vin également
trempé avec de l'Eau, guerit
les Bailllements, les Trem-
blements, & les Inquietu-
des.

59. Les Suppurations &
les Ejections guerissent les
petites Enfleures du Canal
de l'Vrine.

60. La Commotion du
Cerveau par quelque cau-
se que ce soit, fait sou-
dainement perdre la pa-
role.

61. La Faim convient à
ceux qui ont les chairs hu-

uides, par ce qu'elle desseiche.

62. Les soudaines Suffocations sont mortelles, quand il n'y a point de Tumeur à la Gorge, pendant la Fievre, & que le Malade ne peut rien aualer.

63. Il est mortel durant la Fievre, quand le Col vient à tourner, & que sans Tumeur le Malade ne peut aualer qu'avec peine.

64. Quand il y a des changements en tout le Corps, comme tantost Chaud, tantost Froid, tan-

M ij

140 LE VII. LIVRE DES
tost d'une couleur, ou tan-
tost d'une autre; c'est signe
que la Maladie sera lon-
gue.

65. Les Sueurs chaudes
ou froides coulants touf-
jours en abondance, mon-
strent que les Humeurs doi-
vent estre purgées; aux forts
par le haut, & aux foibles
par le bas.

66. Toutes les Fievres
continuës sont perilleuses,
quand elles ont des redou-
blemens au troisieme Jour,
mais sans danger si en
quelque façon que ce soit,
elles se trouuent diminuées.

67. Les Abcez ou les Gouttes arriuent à ceux qui ont des Fieures longues.

68. Ceux là mangent trop, auxquels les Gouttes, ou les Abcez venans de la Fieure, sont de longue durée.

69. Comme la nourriture, augmente les forces d'un Homme sain, elle augmente aussi la Fieure au Malade.

70. Il faut bien confider si l'Urine est telle que dans la Santé; car estant dissemblable, c'est vne marque de Maladie; & sem-

142 LE VII. LIVRE DES
blable, de bonne disposition.

71. Et quand il paroist
au fonds des Vrines, comme
des Raclures de boyaux
apres les auoir laissées re-
poser, & sans les émouuoir:
Si c'est en petite quantité,
c'est signe de petite Mala-
die; s'il y en a beaucoup, de
grande; Et pour lors il est
bon de purger le Ventre;
car autrement plus on se
nourrit, plus mal on se
trouue.

72. Les Matieres crües
fortants en abondance par
le bas, denotent abondan-

ce de Bile noire, & peu, si elles sont en petite quantité.

73. Les crachements Liquides, Rouges, Bilioux, & Puants sont mauvais aux Fieures continuës ; mais il est bon, quand ces flegmes sortent bien par le Ventre ou par la Vessie ; & mauvais, quand il en reste quelques vnes qui deuroient estre purgées.

74. Quand on veut purger le Corps, il faut rendre les Matieres fluides, si par le haut il faut reserrer le Ventre, si par le bas le ra-

144 LE VII. LIVRE DES
mollir.

75. Les Veilles & les som-
meils excessifs, causent les
Maladies.

76. Il est mortel dans les
Fievres continuës, si les
parties exterieures sont
froides, & si les interieurs
brûlent.

77. Si dans vne Fievre
continuë le Corps estant
desia debilité, les Lèvres,
ou le Nez, ou les Yeux, ou
les sourcils se renuersent,
ou que le Malade ne voye
ou n'entende pas; c'est vn
signe de mort prochain-
ne, quoy qu'il arriue de

ces.

APHOR. D'HIPPOC. 145
ces choses.
78. De la Pituite blanche procedé l'Hydropisie.
79. La Dissenterie suit ordinairement le Flux de Ventre.
80. La Lienterie survient au Flux de Sang.
81. Les Os se carient par la Corruption.
82. Du Vomissement de Sang vient la Phthisie, & le Crachement du Pus. De la Phthisie, les defluxions de la Teste: Des defluxions, le Flux de Ventre, la retention des Euacuations superieures: & de cette Reten-

N

146. LE VII. LIVRE DES
tion, la Mort.
83. Le Crachement du
Pus est salutaire apres le
Crachement du Sang: mais
l'on meurt quand on ne
crache plus.
84. Quand les Urines,
les Excrements, les Sueurs,
& les autres superfluites or-
dinares sortent en petite
quantité; c'est signe de pe-
tite Maladie. De grande,
quand il en sort beaucoup:
Et de Mort, quand c'est en
abondance.



LE
HVICTIESME LIVRE
DE S.
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

Tous ceux qui
tombent en
Frenchie au
dessus de qua-
rante Ans, rarement en

N ij

148 LE VIII. LIVRE DES
guerissent : Car les Mala-
dies sont moins dangereu-
ses, quand elles conuien-
nent au Temperament, & à
l'Age.

2. Il est bon dans les Ma-
ladies, quand le pleurer est
volontaire : Et mauvais,
quand il vient sans sujet.

3. La Saignée du Nez est
mauvaise aux Fieures Quar-
tes.

4. Les Sueurs promptes
& vehementes sont dange-
reuses aux Iours Critiques,
principalement si elles sor-
tent du Front à grosses
gouttes, en abondance, &

APHOR. D'HIPPOC. 149
grandement froides ; Car
il faut necessairement que
ces Sueurs viennent d'un
grand effort, & d'un travail
extrême.

5. Il est mauvais d'auoir
le Ventre aualé aux longues
Maladies.

6. Tout ce que les Medi-
caments ne guerissent
point, le Fer le guerit : Ce
que le Fer ne guerit pas,
le Feu le guerit : Et ce que
le Feu ne peut guerir, se
doit iuger incurable.

7. La Phthisie arriue or-
dinairement depuis la dix-
huitième iusqu'à la trente-

N iij

150 LE VIII. LIVRE DES
cinquième année.

8. Les Accidents qui conduisent de la parfaite Santé à la Phthisie, sont tous vehemens, & quelques fois mortels, selon le temps auquel survient la Maladie; Comme, la Fievre ardente en Esté, & en Hyuer l'Hydropisie; car la nature est ainsi surmontée; ce qui est encore plus à craindre aux Maux de Rate.

9. La Maladie n'est jamais grande, ny la Nature fort attaquée, quand la Langue n'est ny noire ny rougeâtre.

10. Pour cognoistre dans les Fievres aiguës si quel- qu'un doit mourir, ou es- chapper, il faut observer ces choses.

11. Le Testicule droit retiré & froid, denote la Mort.

12. C'est vne marque de Mort prochaine, quand les Ongles sont noirs, les Doigts des pieds froids, abbatus, noirs, & pen- chants.

13. Il en est de mesme, quand les extremittez des doigts sont froides.

14. Et c'est vn signe de

N iiii

152 LE VIII. LIVRE DES
Mort quand les Levres
font liuides, seiches, ren-
nerfées, & froides.

15. Si les Yeux sont trou-
bles ou craignants la clarté
en celuy qui est accablé du
sommeil, ou brûlant de
chaleur extrême, il n'y a
plus d'esperance.

16. Il est mortel, de ne
connoistre pas, de n'enten-
dre pas, ou d'estre saisi de
la rage.

17. C'est encore vn signe
plus asseuré de Mort pro-
chaine, quand les Ventri-
cules s'enflent, & s'ele-
uent.

18. Mais c'est le vray moment de la Mort, quand la Chaleur de la Vie monte & se reserre au Nombril, & dans les Entrailles, & qu'elle consume tout l'humide, & desseiche l'Humeur: Quand aussi le Cœur, & les Poulmons sentans l'humidité de la chaleur ramassée en des lieux mortels, poussent au dehors les Esprits, dans lesquels la Vie est contenue, tant par les Pores du Corps, que par les conduits de la Teste; ainsi l'Ame delaisse le Corps froid, mort, & semblable

154 LE VIII. L. DES APH. D'H.
à vne Statuë, abandonnant
le Sang, la Bile, la Pituite,
& la Chair.

*Fin des Aphorismes
d'Hippocrate.*

le reſte au Nombil, &
dans les Veſſies, & ſe
le ſeul. *Fin des Aphorismes*
de, & d'Hippocrate.
Quand auſſi le Cœur, &
les Poumons ſont enflés,
nôtre de la chaleur ſeſſe-
ſe en des lieux mortels,
pouſſent au dehors les Fi-
vres dans les Veſſies.
contenne, tant par les
res du Corps, que par les
conduits de la Fièvre, ſeſſe
l'Âme deſſus le Corps
ſeſſe, mort & ſeſſeſſe.



T A B L E
DES PRINCIPALES
MATIERES DES
APHORISMES.

DES FIEVRES
Continuës.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	21	46
4	43	66
	46	67

TABLE.

Liurç.	Aphor.	Fucillet.
4	47	67
	48	68
	49	68
	50	69
	56	70
7	66	140
	76	144
	77	144

DES FIEVRES
aiguës.

1	14	10
2	19	22
	23	23
3	7	38
	9	39
	11	39
4	37	65

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
4	66	73
3	65	102
6	54	121
7	10	123
DES FIEVRES		
<i>Chaudes.</i>		
3	21	46
4	54	70
5	58	71
6	26	113
8	2	150
DES FIEVRES		
<i>Longues.</i>		
2	25	24
	28	25
3	16	43

TABLE.
Liure. Aphor. Feuillet.

4	36	64
101	44	67
111	51	69
51	65	102

DES FIEVRES

Intermittentes.

11	111	8
07	12	9
4	30	62
111	63	72

DES FIEVRES

Quotidiennes.

4	63	72
---	----	----

DES FIEVRES

Tierces

3	21	46
---	----	----

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Feuille.
4 ^{re}	59	71
DES FIEVRES		
Quartres.		
2	25	24
3	212	46
20	220	46
5	714	105
8	382	148
DE LA SYEVR DES		
Fieures.		
48	101	
3	121	9
3	6	38
21	21	46
4	36	64
71	371	65
07	562	79

Liure. Aphor. Feuillet.

77 42 124

8 4 148

DES FRISONS DES

Fieures.

3 5 37

4 29 62

201 46 67

841 58 71

240 63 72

5 17 84

20 84

22 85

22 85

DES CONVULSIONS

des Fieures.

20 26 24

4 57 70

Liure.	Aphor.	Fueillet.
4	66	73
	67	73
	68	73
5	5	80
	71	105

DES AUTRES ACCIDENTS
des Fieures.

2	28	25
4	27	61
	31	63
	34	63
	35	64
	44	67
	47	67
	48	68
	49	68
	50	69

O.

©BIUM

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fueillet.
4.	51	69
	52	69
	53	69
	54	70
	55	70
	60	71
	61	71
	62	71
	64	72
	65	72
	66	73
	67	73
	68	73
	69	73
	73	75
5	56	97
	65	102
6	26	113

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
6	44	118
7	50	119
7	51	119
8	54	121
7	32	130
7	38	131
8	44	133
8	54	136
9	69	141
8	2	148
9	9	150
9	10	151
DE LA NOURRITURE		
des Febricitans.		
9	4	155
9	5	155

Liure. Aphor. Feuillet.

211	7	6
211	8	7
211	9	7
121	10	8
211	11	8
121	16	12
211	17	12
211	19	13
211	70	19
211	8	19
211	10	20
121	11	20
	31	26
	32	26
	38	28
5	65	102
6	3	108
7	69	141

©BIUM

TABLE
DES
MALADIES
INTERIEVRES.
DE LA DOVLEVR
de Teste.

Livre.	Aphor.	Fueillet.
3	5	37
	13	41
	14	42
25	17	43
26	20	45
27	23	47
34	70	74
5	22	85

©BIUM

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	28	89
	65	102
	69	104
6	10	109
	51	119
7	14	126
<i>De la Leshargie.</i>		
3	30	51
<i>De l'Apoplexie.</i>		
12	42	29
23	16	43
23	23	47
4	31	51
26	57	121

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
7	60	138
<i>De la Melancholie.</i>		
3	14	42
6	20	45
4	22	46
4	9	55
6	11	110
8	21	112
4	23	113
1	36	121
157	41	132
3	42	133
<i>De la Frenesie.</i>		
3	20	45
3	30	51
4	72	74
7	12	126

TABLE.		
Liurc.	Aphor.	Fucillet.
8	1	147

De la Folie.

2	6	18
6	53	120
7	5	124

De la Resverie.

2	2	18
7	7	124
	9	125
	10	125
	14	126
	18	127
	25	128

Du Mal Caduc.

2	45	30
---	----	----

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	16	43
	20	45
	22	46
	29	50
5	7	81

De la Convulsion.

2	26	24
3	25	48
4	16	58
	57	70
	66	73
	67	73
	68	73
5	1	79
	2	79
	3	80

P

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
5	4	80
	5	80
	22	85
	25	88
	66	103
	71	105
6	39	116
	56	121
7	9	125
	10	125
	13	126
	18	127
	26	128
<i>Des Maladies des Yeux.</i>		
3	5	37
	11	39

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	12	40
	14	42
	16	43
	17	43
	31	51
4	49	68
	52	69
6	31	114
	52	120
7	3	124
	48	135
8	2	148

Des Maladies des Oreilles.

3	5	37
	17	43
	21	46

P ij

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fueillet.
3	24	48
	31	51
4	28	62
	49	68
	60	71
6	10	109

Des Maladies du Nez.

3	27	49
	31	51
4	27	61
	49	68
	60	71
	74	75
5	33	90
	49	95
	60	99

TABLE.

Liure.	Aphor.	Feuillet.
6	2	108

De l'Esternuëment.

5	35	91
6	13	110
7	83	136

*Des Maladies de la Bouche
& de la Langue.*

3	21	46
	24	48
6	32	115
7	41	132
8	9	150

Des maux des Dents.

3	25	48
---	----	----

P iij

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	33	69
5	18	84

*Des Maladies des Gencives
& des Lèvres.*

3	25	48
4	49	68

*De la Squinantie & maux de
Gorge.*

2	43	30
3	5	37
	16	43
	20	45
	22	46
	26	49
4	34	63

©BIUM		
T A B L E.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	35	64
5	10	81
6	37	116
7	51	135
De la difficulté de Respirer.		
3	22	46
	26	49
	30	51
	31	51
4	34	63
	50	69
	68	73
6	46	118
De la Toux.		
2	40	29
P iij		

©BIUM

T A B L E.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	5	37
	13	41
	20	45
	24	48
	31	51
4	54	70
5	24	87
6	35	115
	46	118
7	49	135

*Du Crachement
du Sang.*

3	29	50
4	25	61
5	13	83
6	10	109

Liure. Aphor. Feuille.

7 15 126

De la Pleuresie.

1 12 9

3 5 37

23 47

30 51

5 8 81

15 83

6 5 108

16 111

33 115

7 11 125

*De l'Inflammation des
Poulmons.*

3 23 47

30 51

Liure.	Aphor.	Fucillet
6	16	111
7	11	125
	12	126

De l'Empieme.

5	8	81
	10	81
	15	83
	66	103
6	41	117
7	20	127
	39	132
	46	134

De la Phthisie.

3	10	39
	13	41

Liure.	Aphor.	Fucillet.
--------	--------	-----------

3	22	46
---	----	----

	29	50
--	----	----

4	8	55
---	---	----

5	9	81
---	---	----

	11	82
--	----	----

	12	82
--	----	----

	13	83
--	----	----

	14	83
--	----	----

	15	83
--	----	----

	65	102
--	----	-----

6	12	110
---	----	-----

7	16	127
---	----	-----

8	7	149
---	---	-----

	8	150
--	---	-----

*Des Maladies
du Cœur.*

2	41	29
---	----	----

Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	17	58
	16	83
5	57	98
6	18	111
7	8	125
<i>Des Maladies des Mammelles.</i>		
5	37	91
	38	91
	39	92
	40	92
	50	95
	53	96
	54	97
<i>Des maux d'Estomach, & de Ventre.</i>		
1	2	2

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	11	56
	65	72
	66	73
6	5	108
	7	109
	18	111
	23	113
7	27	113
	40	132
	56	137

Du Vomissement.

1	2	2
3	21	46
	24	48
4	4	54
	6	55

Liure.	Aphor.	Fueillet.
4	7	55
	8	55
	12	56
	13	57
	17	58
	18	58
	22	60
	25	61
5	32	90
6	15	111
7	3	124
	8	125
	10	125
	74	143
<i>Du Hocquet.</i>		
5	3	80

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	4	80
	59	98
6	13	110
	39	116
7	3	124
	10	125
	17	127
	43	133

*Des Maladies des
Hypocondres.*

4	64	72
5	65	102
6	40	117

Des Maladies du Foye.

5	59	98
---	----	----

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
6	18	111
	42	117
7	17	127
	47	134
	54	136
	57	137

De l'Hydropisie.

3	22	46
4	11	56
6	8	109
	14	110
	27	113
	35	115
7	5	124
	49	135
	57	137

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
8	8	150
<i>De la Jaunisse.</i>		
4	62	71
	64	72
5	73	106
6	42	117
<i>Des Maux de Rate.</i>		
3	22	46
6	43	117
	48	119
<i>Du Flux de Ventre.</i>		
1	2	2
2	14	20
3	16	43
		Q

Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	17	43
	25	48
	30	51
4	21	59
	22	60
	23	60
	27	61
	28	62
	12	82
5	14	83
	34	90
6	15	111
	16	111
	17	111
	32	115
	52	120
	30	129
7		

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
7	31	129
	79	145
	82	145
8	5	149

De la Diffenterie.

3	11	39
	12	40
	16	43
	20	45
4	24	61
	26	61
5	66	103
6	3	108
	43	117
	48	119
7	5	124

Q ij

Liure.	Aphor.	Fucillet.
7	24	128
	79	145
	80	145

De la Lienterie.

4	12	56
6	1	107
	43	117
7	80	145

Du Miserere.

3	22	46
6	44	118
7	10	125

Des Hemorrhoides.

3	30	51
---	----	----

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
6	11	112
	12	112
	21	112

*Des maux des
Reins.*

3	31	51
4	75	76
	76	76
	78	78
5	59	98
6	6	109
	11	110
7	35	130
	36	131

Liure. Aphor. Feuillet.

7 37 131

*Des Maladies de la
Vessie.*

3	5	37
	16	43
	22	46
	31	51
4	69	73
	70	74
	71	74
	72	74
	73	75
	74	75
	75	76
	76	76
	77	76

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	79	77
	80	77
	81	77
	82	78
	83	78
5	22	85
	59	58
6	6	109
	18	111
	44	118
	32	130
7	33	130
	34	130
	35	130
	36	131
	40	132
	50	133

Liure.	Aphor.	Fucillet.
7	56	137
<i>Des Maladies des Parties Honteuses.</i>		
3	21	49
	22	46
5	63	100
	64	101
6	19	111
<i>Des Maladies des Femmes.</i>		
3	12	40
	14	42
	28	50
4	1	33
5	22	85
		5

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
50	28	89
51	29	89
52	30	90
53	31	90
54	32	90
55	33	90
56	34	90
57	35	91
58	36	91
59	37	91
60	38	91
61	39	92
62	40	92
63	41	92
64	42	93
65	43	93
66	44	93
		R

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	45	94
	46	94
	47	95
	48	95
	49	95
	50	95
	51	96
	52	96
	53	96
	54	97
	55	97
	56	97
	57	98
	58	98
	59	98
	60	99
	61	100

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	62	100
	63	100
	70	104
6	29	114
7	28	129

*De la Goutte & Douleurs
des Jointsures.*

3	16	43
	20	45
	31	51
4	20	59
	31	63
	44	67
	45	67
	74	75

R. ij

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	25	88
<i>De la Mort.</i>		
2	41	29
3	44	30
4	22	60
	23	60
	34	63
	35	64
	37	65
	46	67
	48	68
	49	68
	50	69
5	1	79
	2	79
	5	80

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
5	6	80
	10	81
	11	82
	12	82
	30	90
	43	93
6	18	111
	27	113
	44	118
	51	119
7	26	128
	49	135
	52	136
	62	139
	63	139
	77	144
8	6	149
		R. iij

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fuillet.
8	10	151
	11	151
	12	151
	13	151
	14	151
	15	152
	16	152
	17	152
	18	153

DES MALADIES
 Exterieurs, concernans
 la Chirurgie.

Des Maladies des
Cheveux.

1	11	82
---	----	----

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
6	24	113
	34	115
<i>Des Pustules.</i>		
2	15	21
3	20	45
6	9	109
<i>Des Tumeurs contre Nature.</i>		
3	26	46
4	34	63
	35	64
5	25	88
	66	103
	67	104
	68	104
6	37	116
R iiij		

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
7	51	135

De l'Inflammation.

3	24	48
5	23	87
	59	98
6	40	117

De la Gangrène.

7	28	136
---	----	-----

De l'Herpysipele.

5	23	87
	43	93
6	25	113
7	19	127
	20	127

Des Dextres.

5	22	85
---	----	----

Liure.	Aphor.	Fueillet
TABLE.		
<i>Des Escroüelles.</i>		
3	26	49
<i>Du Cancer.</i>		
6	38	116
<i>Des Bubons.</i>		
4	55	70
<i>Des Porreaux.</i>		
3	26	49
<i>Des Playes.</i>		
5	2	79
	67	104
6	18	111
	19	111
<i>Des Vlceres.</i>		
3	20	45
	21	46
	24	48
	S	

©BIUM

Liure.	Aphor.	Fueillet.
4	75	76
5	20	84
	21	85
	22	85
	23	86
	66	103
6	4	108
	8	109
	45	118
7	22	128
<i>Des Fractures des Os.</i>		
5	22	85
<i>Des Maladies Incurables.</i>		
8	6	150
F I N.		

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Grace & Privilege du Roy, il est permis à FRANÇOIS MARIE DE MIRABEAU Medecin du Roy, de faire imprimer à qui bon luy semblera, la Traduction *Des Aphorismes d'Hippocrate*, avec son *Serment*, & ce iusques au terme de cinq ans finis & accomplis, à compter du jour que ladite Traduction sera acheuée d'imprimer: Pendant lequel temps, defenses sont faites à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, de n'en imprimer, vendre, contre-faire ou alterer ladite Traduction, ou aucune autre partie d'iceluy, sans le consentement & permission dudit Exposant, sur peine de confiscation d'iceluy, cinq cens liures d'amende, & de tous despens, dommages, & interests, nonobstant toutes Clameur de Haro, Chartre Normande, Pri-

uileges, Lettres, ou autres appella-
tions formées à ce contraires, faites
ou à faire. Donné à Paris le treizième
iour de Fevrier mil six cens quarante-
trois. Signé par le Roy en son Con-
seil, SIMON. Et scellé.

Et ledit sieur DE MIRABEAU
cede & transporte sondit Priuilege
à SIMON LE FEBVRE Marchand
Libraire en l'Vniuersité de Paris,
pour la vente de cette premiere Im-
pression.

Acheué d'Imprimer ce vingt-
quatrième Auiil 1643.

Les Exemplaires ont esté
fournis.



